

# Commune de Vieille-Chapelle

Commémoration du centenaire  
de la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale

9 avril 1918

3 évènements extraordinaires



# **Commémoration du centenaire de la première guerre mondiale**

**Commune de VIEILLE-CHAPELLE**

**Le 9 avril 1918**

Noël FRUCHART - Maire honoraire





VIEILLE-CHAPELLE le 9 Avril 1918

Sommaire

<b>Commémoration du centenaire de la première guerre mondiale</b>	<b>1</b>
<b>Vieille-Chapelle – AVRIL 1918</b>	<b>4</b>
Préambule	4
<b>Avril 1918 dans le Bas-Pays</b>	<b>5</b>
Revenons sur la situation locale.	8
<b>Souvenirs de G Sénéchal</b>	<b>13</b>
<b>Combattants, tués ou blessés du 1<sup>er</sup> King Edwards IE 9 avril 1918 à Vieille-Chapelle</b>	<b>14</b>
<b>Les tués et blessés</b>	<b>14</b>
Trois évènements extraordinaires	28
Voici les faits.	28
Plus près de chez nous	29
<b>La famille Vanbergue-Bocquet</b>	<b>29</b>
Le témoignage de Monsieur SERRURE-VANBERGUE	32
<b>Anibal Augusto MILHAIS</b>	<b>34</b>
Le parcours militaire de MILHAIS	39
<b>Le 1<sup>er</sup> King Edward Horse</b>	<b>41</b>
La stèle du 1 <sup>er</sup> King Edward Horse	41
Le Régiment 1 <sup>er</sup> King Edward's Horse	42
Le capitaine Christie	44
Le mémorial	47
D'autres soldats du 1er King Edwards Cheval combattants de VIEILLE-CHAPELLE	47
<b>VIEILLE-CHAPELLE, Le nouveau cimetière militaire</b>	<b>49</b>
Information de Lieu	49
Informations historiques	49

## VIEILLE-CHAPELLE

La commune de Vieille-Chapelle se trouvait en zone rouge en 1918, Elle fut le lieu de combats exceptionnels le 9 avril 1918 dans ce qui sera dénommé le bataille de la Lys.

Plusieurs centaines de morts le même jour, de toutes nationalités

Le 9 avril 1918 fut le théâtre de 3 événements exceptionnels qui se sont produits à Vieille-Chapelle.

La mort de 7 membres de la famille VANBERGUE-BOCQUET

L'action extra-ordinaire du soldat Portugais Anibal MILHAIS

L'attitude de régiment du 1<sup>er</sup> King Edwards horse avec exemple de la Mort du soldat Australien Douglas DAVIDSON au titre des actions du 1<sup>er</sup> King Edward Horse

\*\*\*\*\*

### **Vieille-Chapelle – AVRIL 1918**

#### **Préambule**

Pour beaucoup de plus jeunes, il est difficile de s'imaginer comment était la vie avant et pendant la guerre de 1914/1918.

Pas d'électricité, de moyens mécaniques – voitures, tracteurs, ..., de transport autre que le cheval et le vélo, de communication ; le tar macadam n'existait pas, seules les voies plus importantes et convenablement revêtues de gros cailloux.

Aller à pied à l'école depuis le bout du village, sous la pluie ou pendant l'hiver, nécessitait des vêtements adaptés, de se nourrir le midi sur place, d'allumer le feu de bois le matin.

Néanmoins les Conseil municipal de Vieille-Chapelle, comme ses voisins certainement, avait pris des dispositions très sociales, avant l'heure. L'ancienne école désaffectée avait été rénovée pour y recevoir des personnes sans ressources ; l'instituteur recevait une rémunération complémentaire pour instruire ceux qui le souhaitaient, l'hiver afin de les apprendre à lire et à écrire, «... donner un lendemain à l'école ...» comme cela a été écrit sur la délibération du Conseil municipal.

Il faut se souvenir que la présence de la brasserie, face à l'église, importante, les chargements et déchargements des bateaux près du pont de Vieille-Chapelle, les commerces et artisans, une population supérieure à 850 habitants faisaient que la commune disposait de moyens qu'elle n'a jamais retrouvés depuis !

Puis il y a eu la guerre,

J'ai eu l'occasion d'écrire à grands traits «La grande guerre à Vieille-Chapelle, de la mobilisation à la reconstruction».

Beaucoup d'évènements auraient nécessité un développement plus important parce que des hommes et des femmes de Vieille-Chapelle, dont la famille habite encore à Vieille-Chapelle, ont vécu des moments douloureux, parfois inhumains, que le temps nous a fait oublier.

Il m'a toutefois semblé opportun de m'arrêter sur les quelques premiers jours du mois d'avril 1918. D'une manière générale il y eu la bataille de la lys, partie de l'opération Georgette, précédée par l'opération Mickael.

Pour nous, dans notre village, il y a eu le drame de la famille VANBERGUE, l'héroïsme de Anibal Augusto MILHAIS, la formidable stratégie du régiment du 1<sup>er</sup> King Edouard Horse.

Pendant la bataille de la Lys, Vieille-Chapelle s'est trouvé le point de rencontre entre les régiments et les compagnies qui avaient combattu sur Fleurbaix, Laventie, Lorgies et qui se repliaient sur Lestrem et les valeureux soldats Portugais qui, le long de la lawe venaient de différents lieux de La Couture.

Qui pourrait croire que le soldat Portugais le plus décoré de la première guerre mondiale, Légion d'honneur par la France, Chevalier de l'Ordre de Léopold par la Belgique, Victoria Cross par le Roi d'Angleterre, le seul soldat portugais qui a reçu l'honneur national le plus élevé, l'Ordre militaire de la Tour et de l'épée, de la vaillance, la loyauté et du mérite des mains du Président de la République en temps que personne qui a réalisé ses faits d'arme à Vieille-Chapelle pour la plus grande partie.

Il ne faut certainement pas se réjouir du fait de guerre, il faut toutefois souligner que dans l'adversité, certains se découvrent et savent, au péril de leur vie, être à disposition de la nation, devenir héros.

Qui pourrait croire que plus de 150 militaires du même régiment sont morts, tués, à Vieille-Chapelle le même jour, jour où de nombreux Portugais y sont également morts et combien d'allemands et d'autres nationalités ?

---

## Avril 1918 dans le Bas-Pays

*Ne sont repris ici que les éléments nécessaires à la compréhension de ce qui s'est passé à Vieille-Chapelle. De nombreux ouvrages ou fichiers décrivent en détail l'ensemble de la bataille de la lys.*



Au début de 1918, les troupes britanniques chargées des tranchées entre le canal d'Aire et Armentières étaient en convalescence. Elles se remettaient des durs combats précédemment endurés. Elles étaient soutenues par le corps portugais qui tenait les lignes entre Fauquissart et Neuve-Chapelle. C'était justement là que Ludendorff prévoyait de lancer son offensive de rupture. L'objectif des Allemands était de couper le front britannique en deux, d'atteindre Hazebrouck, nœud ferroviaire, et de gagner la

Manche pour encercler une partie des forces britanniques dans le Nord de la France et en Belgique.



O CRISTO DAS TRINCHEIRAS  
(NEUVE-CHAPELLE)

*(Gliché Garcez)*

La matinée du 9 avril 1918 était densément brumeuse. En première ligne, les Portugais en pleine relève furent soudainement pris de surprise, vers 4 heures, par un formidable bombardement. 493 canons allemands, de Givenchy à Bois-Grenier, crachèrent pendant près de quatre heures du gaz asphyxiant et des obus de gros calibre. Entre 7 et 8 heures du matin, les 120 000 hommes de la 6e armée allemande commandée par Von Quats se ruèrent sur les 40 000 Portugais et les Anglais de la 1re armée de Home. Profitant du brouillard, les assaillants purent s'avancer tranquillement jusqu'à quatre mètres des mitrailleuses. Il s'ensuivit la submersion des tranchées portugaises et l'enfoncement du dispositif portugais. Aux extrémités du front d'attaque allemand, des Britanniques résistèrent. À Givenchy, la 55e division luttait à un contre trois. La 40e division tenait dans Fleurbaix. Au centre, les Allemands s'engouffraient dans la brèche pratiquée face à Laventie, vers Fauquissart et Neuve-Chapelle. Les communes de Laventie et Richebourg furent rapidement occupées. À l'écluse de Bac-Saint-Maur, sur la Lys, une résistance opiniâtre des Anglais fut finalement balayée. Les Allemands y traversèrent la Lys vers 16 heures. En fin de journée, le nouveau front courait de Festubert à Bois-Grenier en déclinant un arc passant par Vieille-Chapelle, Lestrem, La Gorgue, Estaires, la berge nord de la Lys et Fleurbaix.

Le maréchal Haig avait beaucoup compté, pour la défense de cette partie de sa ligne, sur la nature marécageuse du sol et là se trouvaient, avec deux divisions portugaises fatiguées, qui devaient être relevées le lendemain, deux divisions britanniques éprouvées sur la Somme et mises au repos dans ce secteur calme. Les circonstances favorisaient donc l'ennemi. Dès le premier choc, les Portugais sont bousculés ; et, sans arrêt, les Allemands font irruption dans les deuxième lignes où les troupes de la défense n'ont même pas eu le temps de s'installer. Neuve-Chapelle, Fauquissart, la ferme de la Cordonnerie sont enlevés, et le front est balayé. Richebourg-l'Avoué, Bois-Grenier, Laventie tombent. Malgré une résistance sérieuse aux Huit-Maisons et à Vieille-Chapelle, résistance qui donne le temps à deux divisions fraîches de venir prendre position derrière la Lawe, les Alliés sont rejetés au delà de cette rivière. Même au sud d'Armentières le passage de la Lys est forcé au Bac Saint-Maur, et les progrès de l'ennemi qui paraissent déjà nettement enrayés au sud, dans la région de Givenchy, pouvaient dès lors se développer vers le Nord.

Haig prend peur. Il s'empresse d'avertir Foch qu'il renonce à toute participation à l'offensive projetée sur la Somme, ses disponibilités devant être absorbées, et au delà, par la défense de son propre front.

Le 10 avril, l'ennemi franchit largement la Lys et entre à Estaires, ce qui nécessite, d'une part l'évacuation d'Armentières et le recul d'une partie du front de l'Armée Plumer, d'autre part l'abandon d'une position de la rive gauche de la Lawe.

Le soir, le nouveau front est au delà de Messines, de Plœgsteert, de Nieppe, Estaires ; ils accrochent encore aux ruines de Vieille-Chapelle. Le saillant d'Ypres est sérieusement menacé.

Les Allemands avançaient toujours en direction de Merville et de la forêt de Nieppe. Certaines unités s'accrochaient désespérément. Les Portugais tenaient le réduit de La Couture / Vieille-Chapelle. La pression allemande continua encore le 11 avril et Haig en vint à exhorter ses hommes de la sorte : « Il n'y a pas d'alternative pour nous autres que de lutter jusqu'au bout. Chaque position doit être tenue jusqu'au dernier homme. Il n'y aura pas de repli ».



L'attaque suivait la direction de la ligne de chemin de fer Lille/Dunkerque. Le 9 avril 1918, ce qui restait de Vieille-Chapelle est détruit. Les lignes portugaises furent enfoncées, la presque totalité de la population civile prit le chemin de l'exil. Elle paya un lourd tribut au cours de cette journée qui resta présente dans la mémoire de tous les anciens. Les Allemands avancèrent. Vieille-Chapelle fut rasée et reprise vers le mois de septembre 1918.



#### **Revenons sur la situation locale.**

Le 13<sup>ème</sup> et le 15<sup>ème</sup> bataillons portugais se tiennent en réserve à La Couture, l'un au Village, l'autre à la Croix Marmuse : le 10<sup>ème</sup> et le 17<sup>ème</sup> occupent les tranchées de première ligne du secteur de la Ferme du Bois; le 4<sup>ème</sup> est déployé rue des Chavattes, sur la route d'Armentières et aux abords du quartier général de la 5<sup>ème</sup> brigade ; à l'arrière du secteur de Neuve Chapelle, le 5<sup>ème</sup> bataillon occupe Pont du Hem (Laventie) et Huit Maisons (Vieille-Chapelle),

où se trouve le quartier général de la 6<sup>ème</sup> brigade. Des Britanniques sont cantonnés aux Zélobes (La Couture), à la Croix Marmuse, et aux Chouettes.

Deux casemates de béton hérissées de mitrailleuses contrôlent le pont sur La loisne (limite entre Vieille-Chapelle et La Couture), de part et d'autre de la rue de la Clinche.

Tout autour, d'autres ronces métalliques, d'autres casemates, d'autres tranchées contrôlent les voies d'accès. A hauteur de la Neuve Voie une barbacane en sacs de gravats enjambe la Loisne depuis la rue du Lobiau jusqu'à la rue du Ruisseau de Vieille Chapelle.

Les tirs des artilleurs allemands sont précis, l'opération a été minutieusement préparée. Une à une, les tranchées des premières lignes et les fortifications de l'arrière sont pilonnées. La majeure partie des positions portugaises ne disposent pas d'abris à l'épreuve des bombes et les hommes se dispersent aux alentours dans les fossés, derrière les tas de décombres, au fond des vieux cratères d'obus... Des salves de quatre à cinq minutes, entrecoupées d'intervalles de dix à quinze minutes ... toute la nuit...

A quatre heures du matin, le mardi 9 avril -quatre heures et quart exactement- le bombardement s'intensifie; des Black Maria aux mortiers -les Minenwerfer- toute l'artillerie allemande projette frénétiquement des projectiles explosifs, incendiaires, à fragmentation, toxiques. C'est un déchaînement de violence technologique qui s'abat sur les Tommies et les soldats Portugais entre le canal de La Bassée et Fleurbaix; peut-être le plus terrible bombardement de la grande guerre : les canons allemands ont utilisé 3.200.000 projectiles le premier jour de l'opération Michael, sur 90 kilomètres de front; le premier jour de l'opération Georgette ils en consomment 1.400.000 pour 18 kilomètres, de front.

Sept heures et quart : lever du jour. Le silence. Un silence étourdissant. Les soldats sortent de leurs trous. A l'avant, plus de barbelés au bord du no man's land. Les parapets de sacs ont été emportés comme l'avait prédit le général Da Costa. D'après Sir Parrott Edwards, les lignes

portugaises ont été pilées jusqu'à ce qu'elles soient réduites à l'état d'atomes. Seules des Nyssen huts aménagées en casemates sous un talus herbeux, des sapes, quelques ruines fortifiées ont échappé au pilonnage. Surtout, il n'y a plus une seule ligne téléphonique ni télégraphique qui fonctionne. Les unités sont livrées à elles-mêmes.

Dans un épais brouillard, les StroBtruppen s'élancent à travers le no man's land par petits groupes mobiles, rapides. Ils assaillent les points de résistance au Minenwerfer et à la mitrailleuse. Les locaux connaissent bien cette musique. Elle leur rappelle de méchants souvenirs. Quand ils l'entendent jouer du côté de Loigne, vers les huit heures, ils rameutent les voisins en claudiquant: vite! Cette fois c'est sérieux, faut filer tout d'suite, surtout les hommes! -tout le monde sait bien que les Boches raflent les hommes, et il ne faut pas fournir de main d'œuvre aux Boches; on ne sait pas encore qu'ils déportent aussi les femmes et les enfants.

Les tirs d'artillerie ont repris. Les deux camps se répondent.



Autour de la Place de La Couture, les Portugais et les Anglais sont en grand branle-bas, ils déroulent de nouveaux rouleaux de fil de fer barbelé, ils installent des mitrailleuses, ils ne laissent passer personne. Le petit groupe oblique à gauche, à travers champs et se mêle à d'autres civils qui marchent vers Locon. Les obus se sont remis à pleuvoir, les fugitifs se jettent à terre quand ils les entendent siffler; tous ne se relèvent pas.

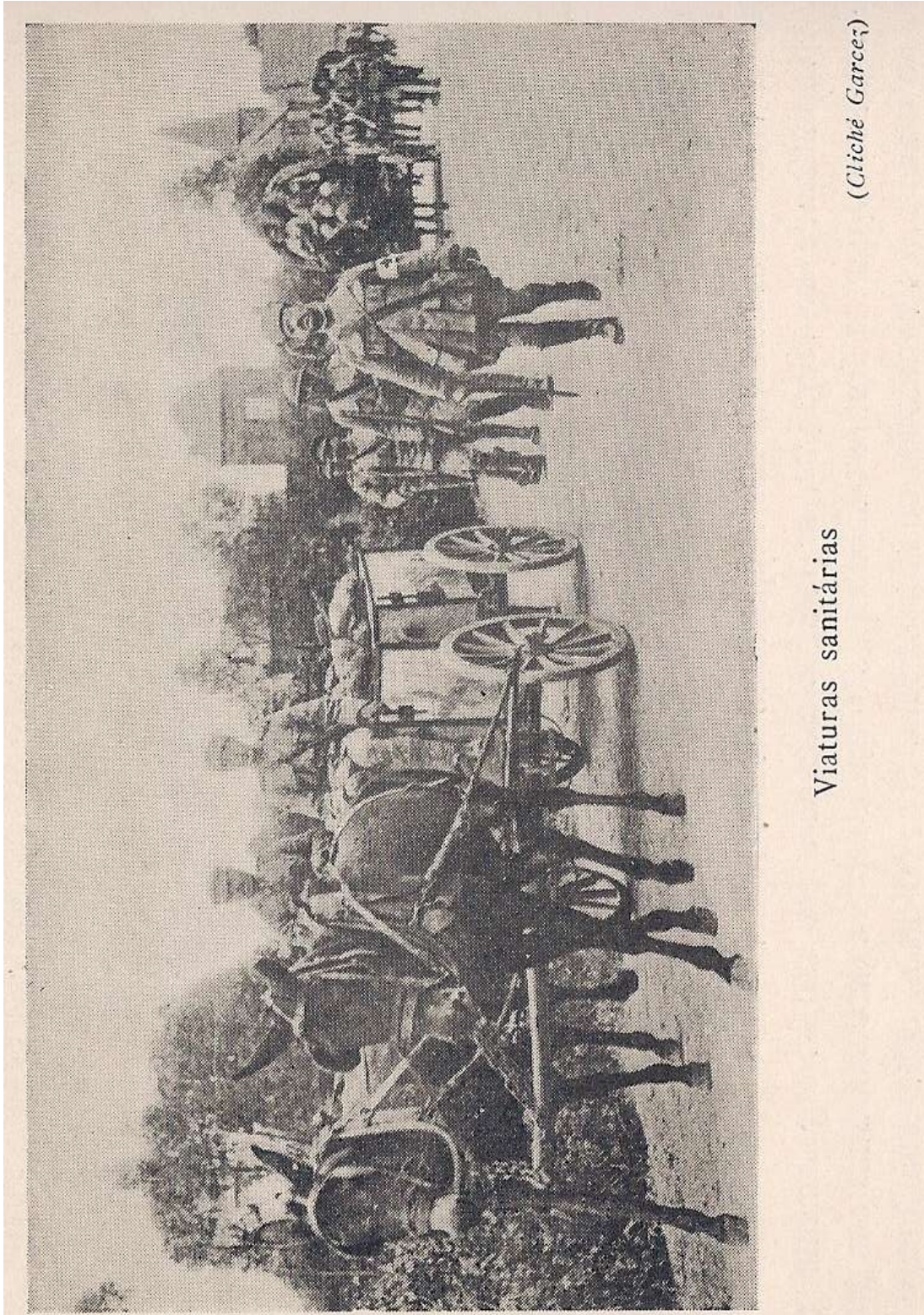
*Le Sergeant Alvaro Fernandes, mort au combat le 9 avril 1918.*

A la faveur de la nuit, les premières escouades StroBtruppen se sont faufilees entre le secteur de la brigade portugaise (Fauquissart) et celui de la 40<sup>ème</sup> division britannique (Fleurbaix). Une zone mal gardée, aux limites floues. Dès six heures du matin le régiment gallois qui tient le secteur de la Cordonnerie voit courir des ennemis sur deux flancs: au sud, côté portugais, et au nord, côté britannique. Il ne réagit pas. Une heure plus tard, quand l'attaque est déclenchée, ces commandos enlèvent ces avant postes et prennent les positions portugaises par l'arrière, une à une, en descendant vers le sud, tandis que le reste de l'armée allemande s'engouffre dans la brèche de la Cordonnerie jusqu'à Pétillon (Laventie).

A partir de six heures et demie, des bataillons écossais arrivent à Zélobes (L'embranchement La Couture) pour renforcer Huit Maisons (Vieille Chapelle), le centre de Vieille-Chapelle, la Croix Marmuse (Lestrem), le Touret, le Hamel et le Village de La Couture. Leur déploiement se fait lentement, compagnie par compagnie, peloton par peloton. Ces renforts ne connaissent pas la région. Pour gagner leurs positions, il leur faut attendre que des éclaireurs du Corps Cycliste ou du King Edward's Horse basé à Vieille-Chapelle viennent les chercher pour leur montrer le chemin.

A la même heure, au Pont Riqueul, le 14<sup>ème</sup> bataillon portugais reçoit l'ordre d'occuper avant le jour les petits postes de la ligne des villages entre Laventie et Richebourg. Sa 1<sup>ère</sup> compagnie, chargée de tenir Rouge Croix, Croix Barbet et Saint Vaast, n'a jusque-là servi que dans le secteur de Fleurbaix. Le capitaine Manuel Oliveira qui la dirige connaît mal le secteur. Dans le brouillard il ne parvient pas à se repérer, il s'égare. Vers huit heures, plutôt que de tourner en rond, il suit une colonne d'Anglais qui fait retraite vers La Fosse (Lestrem) et arrive

à proximité de La Couture. Il décide alors de se joindre aux défenseurs et dispose ses hommes sur la rive droite de la Loïse, dans les petites tranchées qui gardent le pont de La Clinche (sur la Loïse).



Viaturas sanitárias

(Cliché Garcez)

Il n'est pas difficile de s'égarer dans le labyrinthe des fossés, sillonné de chemins tortueux qui s'entrecroisent et ne mènent nulle part. Déjà, au début de la guerre, avant que les lignes du Bas-Pays soient bien délimitées par des rangées de barbelés, les convois de l'intendance britannique se retrouvaient quelquefois au milieu des positions ennemies en allant livrer leurs munitions.

Un peu après sept heures, quand le bombardement s'est interrompu, le capitaine Bento Roma, commandant en second du 13<sup>ème</sup> bataillon portugais, a envoyé aux renseignements. Par le sous-officier dépêché à Huit Maisons (Vieille-Chapelle) il apprend que l'état-major de la 6<sup>ème</sup> brigade a été détruit et que son commandant a été gravement blessé. Par contre il est sans nouvelles de la Cense du Rault. L'agent de liaison par chercher des instructions au PC de la 5<sup>ème</sup> brigade ne revient pas et la violente canonnade qui roule vers Festubert laisse présager le pire.

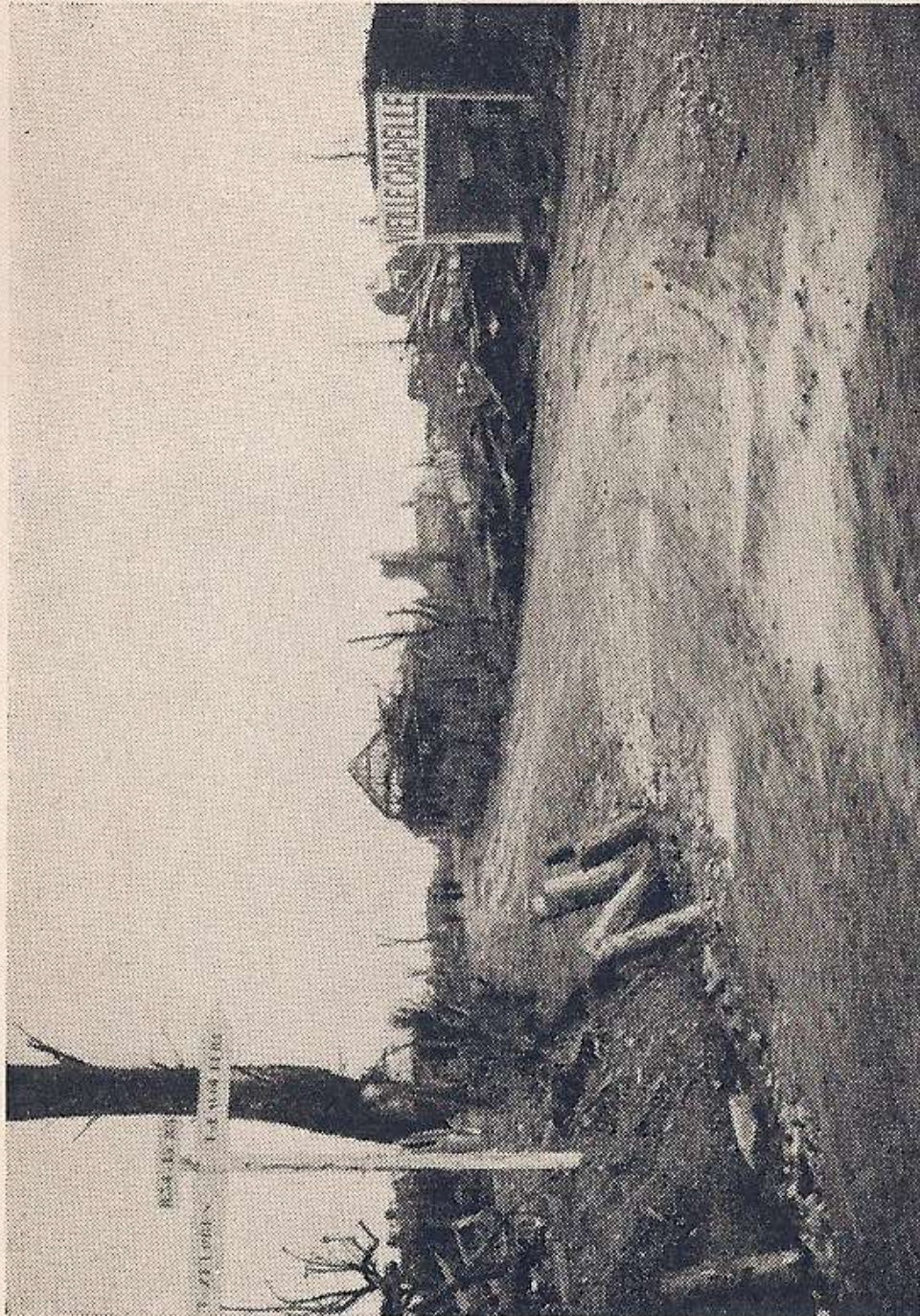
Un peu avant huit heures, le capitaine Bento Roma a décidé de placer ses trois premières compagnies dans les tranchées de la ferme Sénéchal (limite entre Vieille-Chapelle et La Couture), et d'affecter la 4<sup>ème</sup> à la garde de la redoute où se trouve le stock de munitions.

Le capitaine David Magno, qui commande la 3<sup>ème</sup> compagnie du 13<sup>ème</sup> bataillon, a rencontré les plus grandes difficultés pour rassembler ses hommes. Le bombardement a ravagé la ferme Bourel, rue du Lobiau (La Couture), où ils avaient leurs cantonnements; ils se sont éparpillés à travers champs et terrés dans des abris de fortune.

Lorsqu'ils se forment en colonne et se mettent enfin en marche à travers la redoute pour rejoindre la ferme Sénéchal, il est déjà près de neuf heures. Qui plus est, à la sortie du pont de la Clinche, l'officier se trompe de route et mène sa troupe le long de la Loïse jusqu'au pont de Vieille Chapelle. Là il s'aperçoit de son erreur et ordonne de faire le trajet en sens inverse. Revenue au pont de la Clinche sa troupe est prise sous le feu d'une mitrailleuse ennemie. Elle s'abrite dans les petites tranchées tenues par la 1<sup>ère</sup> compagnie du 14<sup>ème</sup> bataillon avec laquelle elle mène une contre-attaque victorieuse et fait taire la mitrailleuse.

Mais ces tranchées du pont de La Clinche sont trop exigües pour deux compagnies. L'expérience vient de montrer que les combattants s'y gênent plutôt qu'autre chose. Quand le capitaine Oliveira lui apprend que la route de la ferme Sénéchal est coupée, le capitaine Magno décide de se porter au pont de Vieille Chapelle pour y défendre le passage de la Lawe.

A Vieille Chapelle, les quartiers du Centre et de la Croix grouillent de troupes britanniques - Corps Cycliste, King Edward's Horse et Gordons Highlanders. Une colonne s'apprête à faire mouvement vers la redoute; une garnison a pris position dans le poste fortifié du carrefour de la rue Marsy et de la rue de la Croix; aux abords du pont, tous les bâtiments ont été transformés en retranchements. Le capitaine Magno se met à la disposition du colonel Samuel Mac Donald, qui commande le dispositif, et déploie sa compagnie avec les Gordons, sur la rive gauche de la Lawe sur les arches du pont, parmi les ruines de l'église et dans le quartier du Feu d'Etrein jusqu'au Pont Maudit.



Vieille Chapelle

(Cliché Garcez)

A dix heures, les premiers Allemands sont en vue de Huit Maisons, mais ils se contentent d'observer les positions luso-britanniques en attendant les renforts.

Jusqu'au début de l'après-midi, de nombreux Portugais des premières lignes arrivent à La Couture au fur et à mesure que tombent les positions du front. Ils se présentent par petits groupes. Soit ils se sont esquivés quand les Allemands ont capturé leur unité, soit ils se sont

dispersés quand la position est devenue intenable, afin de mieux se faufiler entre les patrouilles ennemies.

Leur fuite n'est pas une fuite éperdue dans tous les sens.

Ils ne courent pas au plus près, ils ne réclament pas l'asile au poste britannique le plus proche. Au Touret et à Locon, les Ecossais n'ont vu passer que des civils, aucun n'a parlé de Portugais en fuite. Seuls les Highlanders de Zélobes ont dit avoir été gênés dans leurs mouvements par le défilé de leurs alliés vers l'arrière, mêlés aux réfugiés. Autrement dit, quand bien même ils n'obéiraient plus à aucun mot d'ordre, quand bien même ils ne céderaient qu'à un instinct de panique, les soldats portugais ne s'égaillent pas dans tous les sens. Leur retraite converge vers La Gorgue où se trouve le quartier général de leur division.

Bien sûr vous trouverez parmi eux des fuyards débandés, des souffleurs de mauvaises rumeurs, des porteurs de nouvelles désespérantes. Plus personne n'ignore que le front a été enfoncé, et que les lignes de soutien sont complètement désertes parce que le quartier général britannique n'a pas jugé utile de les garnir. Il n'y a pas de quoi être optimiste. Vers onze heures et demie se présentent des rescapés de la 4<sup>ème</sup> brigade qui ont fui Laventie juste avant que le major Xavier Da Costa, trois fois blessé, fasse hisser le drapeau blanc par un caporal aussi mal en point que lui. L'information se répand comme la poudre dans les rangs des 13<sup>ème</sup> et 15<sup>ème</sup> bataillons, déclenchant un mouvement de panique. Néanmoins, leurs officiers sont présents au milieu de leurs hommes, ils calment tout de suite le jeu et parviennent à persuader une partie des fugitifs de se joindre à eux pour résister.

Entre onze heures et midi les batteries portugaises se taisent l'une après l'autre, une fois leurs munitions épuisées. Tout autour d'elles, les chemins grouillent d'Allemands. Les artilleurs enclouent leurs pièces et tentent leur chance à travers champs, chacun pour soi.

José Ferreira et un camarade longent la Loisne sous le couvert des taillis. Avant d'arriver au pont d'Engreband, ils aperçoivent une petite maison miraculeusement intacte, dont la cheminée laisse échapper un paisible filet de fumée. Ils s'approchent. Une vieille femme apparaît sur le pas de la porte et leur fait signe d'entrer.

Un obus mettra la maison de bois en feu, tuant cette brave femme.

## Souvenirs de G Sénéchal

.... Je me souviens avoir vu se «déplanter» le clocher de Richebourg, un beau dimanche de mai (j'ai oublié l'année). Il s'éleva de quelques mètres et se coucha d'un seul bloc. Le coq fut projeté en l'air.

Le front resta stable jusqu'au 9 avril 1918. On se cantonnait de part et d'autre. Les batteries anglaises de 77 étaient dans la rue des Clercs. Il y eut des canons de gros calibres un peu dans tout le village.

Le 9 avril 1918, l'attaque Allemande débuta vers 3-4 heures du matin par un brouillard opaque. J'étais à Lestrem. Ce fut un déluge de fer et de feu, les lignes portugaises furent enfoncées, la presque totalité de la population civile prit le chemin de l'exil. Elle paya un lourd tribut au cours de cette journée qui resta présente dans la mémoire de tous les vieux de mon

âge. Les Allemands avancèrent. Vieille-Chapelle fut rasée et reprise vers le mois de septembre 1918.

Le 16 novembre 1918, nous rentrions dans nos ruines ! »

Le front se stabilisa à Vieille-Chapelle, Festubert et ne varia guère jusqu'à l'attaque du 9 avril 1918.

On s'installa dans la guerre, nous fîmes connaissance avec les Anglais, les Écossais, les Irlandais, les Indiens, les Gurkhas, plus tard avec les Portugais.

Pour le repos du guerrier, les guinguettes poussèrent aux enseignes diverses. « Eggs and Chips », « Coffee milk », les madelons fleurirent et bientôt nous eûmes droit à quelques fruits... de différentes variétés. »

---

## **Combattants, tués ou blessés du 1<sup>er</sup> King Edwards IE 9 avril 1918 à Vieille-Chapelle**

Plus de 150 soldats combattants, tués ou blessés du 1<sup>er</sup> King Edwards la 9 avril 1918



*Cheval de King Edward - [Photo par RJ Marion].*

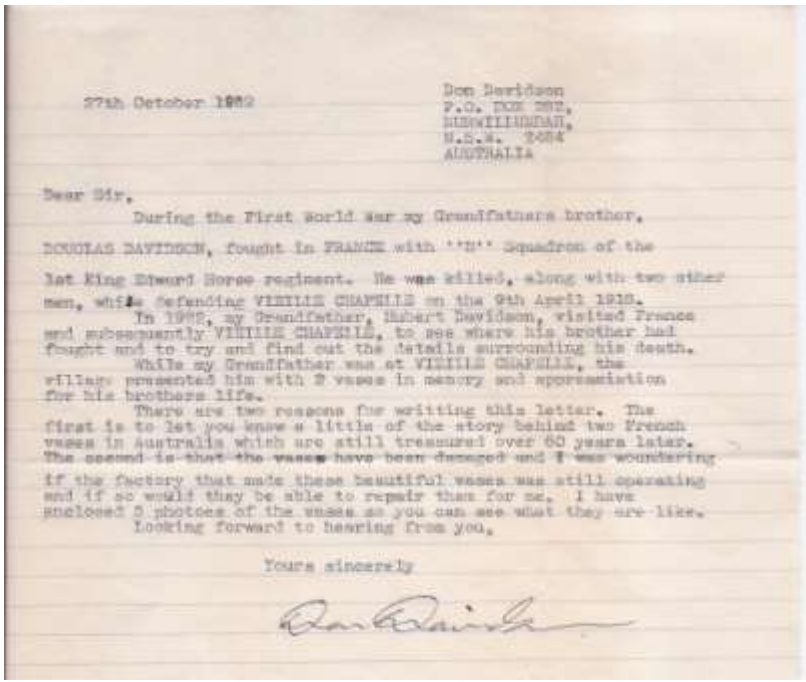
### **Les tués et blessés**

Origine des soldats cités : Afrique du Sud, Afrique de l'Est, Anglais, Antilles, Argentine, Australie, Brésil, Canada, Chine, Cuba, Gibraltar, (des) Iles de Falkland, Inde, Irlande, Jamaïque, Nouvelle-Zélande, (de) Saïgon, de Shangäi

W.ADAMSON, Argentin	Remarque c1945 c / o Shell-Mex Argentine Ltd, Concordia Prov De Entre Rios, Argentine - OCB 12-17, 14-23
Noel Goodricke ADDISON, Africain du sud, Lt, Mle 191	Né le 25 Décembre 1892 ; France 1 Juin de 1915 ; Un escadron ; Commandée 2nd Lieutenant 12 Novembre 1914. Tué au combat 9 Avril 1918 Régimentaire Histoire ... P310: Addison est né et éduqué à Natal et étudiait à l'Université quand il a rejoint l'Oxford Troupe de cheval King Edwards. Il a été publié dans la Gazette à une commission à la fin de 1914 et est sorti en France avec un escadron, en 1915. Il a développé au titre du grand Russels les frais de scolarité dans un agent de la capacité exceptionnelle. La nature l'avait équipé d'un génie de la commande à la fois dans la paix et la bataille. Comme il a été montré dans les grandes Furses récit de la défense de Les huit Maisons, sa rapide perception d'une situation et sa galanterie presque surhumaine ont largement contribué au succès de cette lutte épique. Ses hommes à leur retour après la retraite des 10 et 11 Avril, dans laquelle il a perdu sa vie, payé le plus lourd tribut à ses efforts sur les jours. L'un d'entre eux a dit, avec fierté personnelle dans son officier qui est une caractéristique de l'armée britannique. Il était par-tout, ralliement et re-formation de l'infanterie brisée, et toujours les exhortant à Couter-attaque. Il a été vu la dernière fois marchant dans la brume pour réformer un certain point douteux dans la ligne. Titulaire de la Croix militaire (posthume) par le général Sir Richard Haking pour la défense de la Vieille Chapelle, huit Maisons et Fosse 9 têtes de pont, 10, 11 Avril 1918. Croix militaire ; Pour sa bravoure et son dévouement lors de la défense d'un village. Il a organisé des contre-attaques locales quand l'ennemi avait pénétré dans la position. Il était en grande partie en raison de son beau comportement et le leadership que ces défenses ont eu lieu pendant trois heures après la première pénétration par l'ennemi. Instruit Hilton College et New College, Oxford. Remarque: micro disponible.
Johnson Morris AFFLECK, mle 724, Canadien, Sgt	Né le 17 Octobre 1886 en Angleterre. France 22 Avril de 1915. Gazetted 2e Lieutenant 7e Bataillon Northumberland Fusiliers le 29 Décembre 1916, avec quelle unité il a servi en France, atteint le rang de capitaine par intérim. Titulaire de la Croix militaire: LG , 18 Janvier 1918. Citation dans LG , 25 Avril 1918 2nd Lieutenant Johnson Morris Affleck, Northumberland Fusiliers. pour sa bravoure et son dévouement comme commandant de peloton. voyant que le peloton à sa droite a été soutenu par des huttes fortifiées, il a réussi à déborder l'ennemi et a atteint son objectif, en letenant pendant dix heures jusqu'à ce que l' ordre de se retirer. Décédé Octobre de 1971. C'est noté: Low Moresby, Whitehaven, Cumberland - c1945 North Side, East Kelowna, Colombie- Britannique - c1947 Millgrove Maison Low Moresby, Whitehaven, Cumberland. - Hist App H OCB 12-18, 13-21, 14 - 31,32, 18 - 23P- Informations sur la famille / bio disponibles sur le net (ref; Robert Affleck) - micro disponible
Ronald W. AGATE, Mle 969, Canadien, Pte	France 2 Juin de 1915 ; Un escadron - Blessé Vieille Chapelle 9-10-11 Avril 1918. Démobilisé 17 Mars 1919 - Décédé Octobre 1947, Port Kells, BC Canada. Remarque : Hist App E ; OCB 16-24 ; micro disponible
Louis Francis ARISA, Mle 1110, Gibraltar, Pte	c1885 Born. ; Enrôlé 29 mai 1915 ; France 14 Septembre de 1915. - Blessé à Vieille Chapelle 9,10,11 Avril 1918. - Démobilisé 2 Novembre 1918 Décédé le 12 mai 1935, Buenos Aires. Abattu par fêtards ivres à Padilla, province de Buenos Aires. Employé de Cordoba Central Railways. - Remarque : hist App E ; OCB 3-7.
Une BAIRD,	Blessé à Vieille Chapelle 9,10,11 Avril 1918. - Remarque : Hist App E
Cecil G. BEALE, Mle 635, Anglais, SGT	France 2 Juin de 1915. - 4th Troop Un escadron. Blessé (Leg blessure) Vieille Chappelle 9,10,11 Avril 1918. - Discharged 13 Avril 1919. - Décédée 1969 Angleterre Remarque : c1946 Northwood, Middx. ; Hist 360 ; OCB 16 - 14. 37-16.
CLOCHE, Pte	Manquant à Vieille Chapelle 9,10,11 Avril 1918. - Remarque : Hist App E
C'EST-A-DIRE BENNET	
John F. BENNET, mle 55, Anglais, Sgt	France 21 Avril de 1915. - blessé ; Prise de vue à travers les poumons de corvée à la Plus Douve Farm Steenwerck, France Avril / mai 1916. - Porté disparu à Vieille Chapelle 9,10,11 Avril 1918. Démobilisé 21 Mars 1919. - Précédent service Orange River Police Colony? Cité à l' ordre King Edwards Cheval LG: Janvier 1 1916. page 15 - Décédé Novembre 1947, Sidcup Angleterre. - Remarque : Hist 104, APPE, APPG. ; OCB 3 - 13. 15 - 4,43,48 .
Salomon BERCOVITZ, mle 1104, Australien, Pte	France 15 Septembre de 1915. - Prisonnier de guerre , porté disparu à Vieille Chapelle 9,10,11 Avril 1918. Démobilisé 22 Juin 1919. Remarque : Hist App E ; fichiers Croix-Rouge (Aust Guerre Mem) ont quelques détails re; POW.
Alfred Richard BAIE, mle 792, Argentin, L/Sgt	France 1 Juin de 1915 ; Un escadron. - Blessé à Vieille Chapelle 9,10,11 Avril 1918., démobilisé 24 Juillet 1919 - Remarque : c1947 Estancia 'La Pastoril' Sta Lucia, FCNEA Corrientes ; Hist App E ; POE 11 - 12 12 - 17 14 - 23 16 - 23P.



Percy BEVANT, mle 659, Anglais, Sgt	Né 1880 ; B Escadron - Attribué Médaille militaire par le général Sir Richard Haking pour la défense de la Vieille Chapelle, huit Maisons et Fosse 9 têtes de pont, 10, 11 Avril 1918. - Démobilisé 02/04/1919 - Décédé Septembre 1960. - Remarque: c1946 Maidstone; Hist 146, 329, 334, App G; OCB 3 -13. 4 -11,15. 5 - 10 7 - 3,8. 8 - 5. 10 - 12 14 - 36 21 - 15 22 - 22P
Hugh K NOIR, Mle 1965, Pte	Transféré à RAMC. Pte n ° 135536.
Edward H. BLACKBURN, mle 723, Anglais, Sgt	3ème troupe de l'escadron - Attribué Médaille de conduite signala par le général Sir Richard Haking pour la défense de la Vieille Chapelle, huit Maisons et Fosse 9 têtes de pont, 10, 11 Avril 1918. Pour sa bravoure et son dévouement au cours d'une retraite. Il commandait un détachement de vingt hommes de son régiment qui faisaient partie de l'arrière-garde. Il rallia trainards d'autres unités à plusieurs reprises sous le feu et a fait beaucoup pour rétablir la confiance. tout au long il se comportait à merveille. - Démobilisé 14/02/1919 - Décédé de 1968 à 1969
William S. FELICITE, mle 787, Anglais, Pte	Régimentaire Histoire ... - P313: Fosse Bridgehead 11 Avril 1918: Le dernier de ces messages a été porté à travers les lignes boches par Trompette Bliss de King Edwards Horse. Comme il a été chassé du pilier au poteau par l'ennemi, il était incapable de dire comment il a effectué la presque impossible. Il portait certainement un charme. Attribué Médaille militaire par le général Sir Richard Haking pour la défense de la Vieille Chapelle, huit Maisons et Fosse 9 têtes de pont, 10, 11 Avril 1918. - Démobilisé 23/02/1919 Remarque : c1946, Watford ; Hist 313, 334, A
George W. BOULONNE, mle 872, Anglais, Sgt (sadler)	3ème troupe B Squadron 1916. Blessé à Vieille Chapelle 9,10,11 Avril 1918. - Démobilisé 10 Avril 1919. - Décédé Avril 1945, Blyth, Northumberland. Remarque : Hist App E ; OCB 3 - 13. 12 - 22. 13-23.
Walter BOL, mle 1481, Africain du sud, 2ème Lt	2e Commandée Lieutenant 22 Février 1918, King Edwards Horse. - Remarque : c1936 Pretoria, c1951 c / o Shell Oil Co Ltd, Pretoria, TvI, c1958 27 Greenside Road, Greenside, Johannesburg ; Hist 205, 349. ; OCB 4 - 7. 14 - 36. 17 - Couverture. 25-15.
Ernest E LIAISON, mle 381, Anglais, RSM	France 2 Juin de 1915 ; Un escadron ; HQ (RSM). Remise Médaille de conduite distinguée. - Signala Médaille de conduite pour la capacité continue et le dévouement pendant trois ans en France que l' escadron et du régiment Sergeant Major. Il a toujours montré un exemple très bien dans l'exercice de ses fonctions dont il a réalisé le plus efficacement possible . Il a montré la galanterie marquée dans l' action, en particulier dans l'avance sur St.Quentin en Mars 1917, à Cambrai en Novembre 1917 et près de Fosse en Avril 1918.
WR BOWDER,, Anglais.	Major, Indian Department Ordnance ? - WW I Remise Croix militaire - WW II SQMC Linc Regt HG 1941. - Décédé Octobre 1946, Grantham, Lincs - Remarque : c1946 Grantham. ; OCB 9 - 10. 10 - 4. 14 - 7,38.
Horace C. (Penang) BOWEN, mle 628, Cpl	Siège Cook. Manquant à la défense de la Vieille Chapelle 9,10,11 Avril 1918. - Démobilisé 2 mai 1919
J. Alfred BRANWOOD, mle 917, Pte	Blessé à Vieille Chapelle 9,10,11 Avril 1918. Discharged 24 Février 1919. - Remarque : Hist App E.
Charles BRAVOURE, mle 519, Cpl	1ère Section 1ère Troupe C Squadron Juin 1917 - Avec l'Escadron C dans la défense de Les huit Maisons, Hotchkiss Artilleur envoyé pour aider l'escadron dans la défense 9 Avril, 10, 11 1918. - Disc 08/09/19 - Remarque : Hist 285 ; OCB 8 - 13. 9-12.
Stewart BRENT, mle 558, Pte	Portés disparus à Vieille Chapelle 9,10,11 Avril 1918. acquitta 7 Avril 1919. - Remarque : Hist App E.
William BRETT, mle 1156, Pte	Portés disparus à Vieille Chapelle 9,10,11 Avril 1918. - Acquitta 1 mai 1919. - Remarque : App E
William CANON, mle 1168, Pte	Blessés et disparus Vieille Chapelle 9,10,11 Avril 1918. Discharged 8 Juin 1919. Remarque : Hist App E
Caulfied, Australien, Pte	Pre WWI KEH. c 1912 Cambridge Troop King Edwards Horse. Remarque: Le Mercury 25 Septembre 1912
John B. CERTY, mle 1150, Pte	Né 1894 ; Enrôlé 26 Mars de 1915 ; France 16 Juin de 1915 ; B Escadron. - Disparus en action Vieille Chapelle 9,10,11 Avril 1918. - Prisonnier de guerre ( Vieille Chapelle) - Acquitta 5 Mars 1919.
Albert CHALKLEY, mle 553, Anglais, Pte	France 1 Juin de 1915 ; 4th Troop Un escadron. - Blessé Vieille Chapelle 9,10,11 Avril 1918. - Acquitta 2 Mars 1919. - Régimentaire Histoire .. ; Born Gosmore, St Ippolyts ; Attaché de Northumberland Hussars - Décédé 12 Juin 1918. - Remarque: Fils de George et Agnes Chalkey, Gosmore..
Arthur HENRY CHAMBELLA, mle 859 de Shanghai, A/Cpl	Né: Angleterre, Warwickshire 23 Décembre 1891 - France 21 Avril de 1915. - B Escadron. Blessé Vieille Chapelle 9,10,11 Avril 1918. acquitta 21 Novembre 1918.
Percival CHASSE, Mle 1894, Anglais, Pte	c1885 Né Bungay, Angleterre. - Killed in Action 9 Avril 1918 à la défense de la Vieille Chapelle, huit Maisons et Fosse 9 têtes de pont, 10, 11 Avril 1918. - Remarque: Bungay Roll of Honour. ; Hist App

	E.
James Vigne CHRISTIE, de Shanghai, Pte	B Escadron - Killed in Action 9 Avril 1918 à la défense de la Vieille Chapelle, huit Maisons et Fosse 9 têtes de pont, 10, 11 Avril 1918. - Remarque : Fils de James John et Teresa Christie (née Vigne).
Eric O. CLARKE, Irlandais, Pte	France 21 Avril de 1915. - Blessé Vieille Chapelle 9,10,11 Avril 1918. - Démobilisé 8 Juin 1919 Remarque: c1923 Roymount Cottage, Kimmage Road (?) Dublin. (Mic) ; Hist App E
Joseph V CLYNE, mle 1469, Argentin, Pte	Manquant Vieille Chapelle 9,10,11 Avril 1918. Reserve 5 Avril 1919. (également n ° 2059) Décédé 1960 - Remarque : c1947 Pedro De Mendoza 641, Hurlingham FCP ; Hist App E ; OCB 12 - 17. 14 - 23. 28 - 37.
James H. COATES, mle 751, Anglais, Sgt	B Escadron. - Manquant Vieille Chapelle 9,10,11 Avril 1918. acquitta 5 Mars 1919. - On a également noté que le Sgt No. 491 & 151187 Cheval écossais (?) - Remarque: c1918 8 Pym Street, Nottingham ; Hist App E ; OCB 5 - 10,17. ; WWI Trio collection privée.
John Edward COOKE, mle 1254, Canadien, Pte	Killed in Action 9 Avril 1918 à la défense de la Vieille Chapelle, huit Maisons et Fosse 9 têtes de pont, 10, 11 Avril 1918. - Remarque: Hist; App E
Herbert D. CRANSTON, mle 856, de Shanghai, L/Cpl	Blessé Vieille Chapelle 9, 10, 11 Avril 1918. - Démobilisé 4 Avril 1919 En quittant Shanghai à bord du SS Suwa Mara, le 16 Octobre 1914 à Londres - à bord de 110 hommes - volontaires civils. - Occupation a noté que Tarnham Boyd & Co Apprenti Ingénieur / Ingénieur Maritime. - Remarque: Hist App E
Charles E. CRESSWELL, mle 2046, Pte	Signalé manquant Vieille Chapelle 9, 10, 11 Avril 1918. - Démobilisé 22/05/1919 - Remarque: App E
Thomas COUTELIER, mle 1672, Anglais, Pte	Né Weybridge 1895 ; B Escadron - Killed in Action 9 Avril 1918 à la défense de la Vieille Chapelle, huit Maisons et Fosse 9 têtes de pont, 10, 11 Avril 1918. - Remarque : Age 23, le fils cadet de Mme Annie Cutler, de 2, Yew Tree Cottages, Military Road, Dover ; War Memorial Dover - Hist App E
Harry DALTON, mle 721, Anglais, Sgt	c Né 1891 Uxbridge, Middlesex ; Enrôlé KEH 23 Novembre 1914 ; France 21 Avril de 1915 ; C Squadron - L / Cpl 8 Février 1916, A / Cpl 4 Février 1917. Cpl 25 mai 1917. A / Sgt 25 mai 1917. Sgt 13 Décembre 1917. - Blessé Vieille Chapelle 9 Avril 1918. GSW main droite, retourné England 13 Avril 1918. - Acquitta 1 Mars 1919. - Profession l'enrôlement fermier. - Remarque: documents disponibles de service.
<b>Douglas DAVIDSON, mle 640, Australien, Pte</b>	<b>France; 22 Avril de 1915 ; B Escadron</b> <b>Killed in Action 9 Avril 1918 à la défense de la Vieille Chapelle, huit Maisons et Fosse 9 têtes de pont, 10, 11 Avril 1918.</b>  

Durant la 1<sup>re</sup> Guerre Mondiale,  
le frère de mon grand-père a  
combattu en France avec  
l'Escadron B du 1<sup>er</sup> régiment  
de Cavaliers Roi Edouard.

Il a été tué, avec 2 autres  
hommes, en défendant Vieille-Chapelle  
le 9 Avril 1918.

En 1922, mon grand-père,  
Hobart Davidson, a visité la  
France et en l'occurrence Vieille-Chapelle,  
pour voir où s'est battu son frère  
et tenter de découvrir les circonstances  
de sa mort.

Au moment où mon grand-père  
était à Vieille-Chapelle, le village


lui a offert 2 vases en  
souvenir et en reconnaissance  
pour la <sup>vie</sup> ~~meur~~ <sup>donnée</sup> ~~le~~ son frère.

2 raisons m'ont amené à  
écrire cette lettre. La 1<sup>re</sup> est de  
vous remercier l'histoire de  
ces 2 vases français, précieuse-  
ment conservés en Australie depuis  
60 ans.

La seconde est que les vases  
ont été endommagés et je suis  
agréablement surpris si l'usine  
aujourd'hui fabrique ces beaux vases  
redistribuant encore et ~~donc~~ <sup>donc</sup> si  
elle avait la possibilité de me  
les réparer.

J'ai joint 3 photos de ces vases.  
afin que vous puissiez voir à quel  
point ressemblent.  
Espérant avoir de vos nouvelles.



	
	<b>Remarque - c1915 Fils de George D. et Emma Davidson, de "Station Geraldra", Stockinbingal, Nouvelle-Galles du Sud, Australie.</b>
George DE SOUSA, mle 1305, Antillais, Pte	Gauche Trinidad pour England 18 Octobre de 1915. - Signalé manquant Vieille Chapelle 9, 10, 11 Avril 1918. Prisonnier de guerre 9 Avril 1918. - Acquitta 8 mai 1919. - Remarque: Hist App E OCB 14 - 33. 15-31
John Clarence CHER AMOUR, mle 1017, Australien, Cpl	Né le 23 Novembre 1896, Kooringa, Australie du Sud. - France; 2ème Octobre de 1915. - Blessé Vieille Chapelle 9, 10, 11 Avril 1918. - Absous; 6 Janvier 1919. - Décédé 1938, Broken Hill, Nouvelle-Galles du Sud. - Remarque: c1938 16 Argent Street, Broken Hill (Porter), Nouvelle-Galles du Sud. ; App E
Arthur E.DENBIGH, mle 320, Anglais, WO2	3e Troop Escadron B 1916. - Signalé manquant Vieille Chapelle 9, 10, 11 Avril 1918. - Absous; 6 Novembre 1919 - Remarque: Upper Colwyn Bay, Denbighshire ; c 1946 Cilnant, Pontfados, Wrexham, North Wales ; Hist 312, App E ; OCB 4-11, 14, 15. 5-10, 12, 13. 12-17, 22. 13-21.
Robert C. EARLE, mle 1319, Néo-Zélandais, Pte	Blessé Vieille Chapelle 9, 10, 11 Avril, 1918. - Démobilisé 5 Mars 1919 - Remarque: Hist App E
J. Leslie ELMORE, mle 1112, Pte	Blessé Vieille Chapelle 9, 10, 11 Avril 1918. - Démobilisé 8 Octobre 1918 - Remarque: OCB App E
Russell, Anglais, mle 1353, Pte	Manquant Vieille Chapelle 9, 10, 11 Avril 1918. - Reserve 28 Mars 1919 - Remarque: Hist App E
Cecil E.FILLIS, mle 1941, Africain du sud, Pte	Blessé Vieille Chapelle 9, 10, 11 Avril 1918. - Reserve 13 Mars 1919. - Cpl No 126 4th Mounted Rifles. - Note: App E.
JJ FINLAY, Pte	Signalé manquant Vieille Chapelle 9, 10, 11 Avril 1918. - Remarque: Hist: App E.
Vincent FINNAY, mle 1223, Anglais, Pte	Killed in Action 9 Avril 1918 à la défense de la Vieille Chapelle, huit maisons et Fosse 9 têtes de pont, 10, 11 Avril 1918. - Remarque : Fils de M. et Mme Lude Finney, de 19 ans, Witham Rd., Isleworth, Middx ; Hist: App E.
Edward Henry PÊCHEUR, mle 397, Anglais, 2ème Lt	c1897 Né ; un escadron. - Commandée 2nd Lieutenant 26 Janvier 1917, King Edwards Horse. Un officier d'ordonnance Squadron 9 Avril 1918. - Killed in Action 9 Avril 1918, dans la défense de la Vieille Chapelle. - Remarque: Hist: 249, 285, App E.
Harry R.FOGARTY, mle 1632, Pte	Blessé Vieille Chapelle 9, 10, 11 Avril 1918. - Démobilisé le 30 mai 1919. - Remarque: Hist App E
Franç HOMME LIBRE, mle 1645, Pte	Signalé manquant Vieille Chapelle 9, 10, 11 Avril 1918. - Reserve 17 Mars 1919 - Remarque: Hist: App E
Thomas C. FOULON, mle 258, Cpl	Pré WW I KEH ; Les commandes régimentaires mars 1913 à être Shoeing Smith Trooper 1129 TC Fuller ; Un escadron - France 22 Avril 1915 - Signalé manquant Vieille Chapelle 9, 10, 11 Avril 1918. Absous; 6 Avril 1919 - Remarque: Hist App E.
Edward Lovell GLADWISH, mle 841, de Shangai, Sgt	Né: Angleterre, Sussex 23 Juillet 1879 ; France 22 Avril de 1915. - Attribué Médaille de conduite signala par le général Sir Richard Haking pour la défense de la Vieille Chapelle, huit maisons et Fosse 9 têtes de pont, 10, 11 Avril 1918. - Signala Médaille de conduite ; Pour sa bravoure et son habileté dans la patrouille de premier plan, quand il a mené une patrouille à pied sous un feu nourri et a gagné des informations importantes. plus tard, il a couvert à plusieurs reprises la retraite des partis et se sont ralliés traînants. Son courage et son sang - froid a été le plus marqué. Reserve 5 Avril 1919. - En quittant Shanghai à bord du SS Suwa Maru, le 16 Octobre 1914 à Londres - à bord de 110 hommes - volontaires civils. - South African Constabulary 1902 - 1907, Shanghai Police Municipale 1908 - 1924 - Remarque : Hist 286, 334, 356, 358, App G
John Arthur GLEN,	Né Islington ; Enrôlé Bishops Stortford - Killed in Action 9 Avril 1918 à la défense de la Vieille

mle 1077, Anglais, Pte	Chapelle, huit Maisons et Fosse 9 têtes de pont, 10, 11 Avril 1918. - Remarque: Age 31, Fils de John et Charlotte Glen, 73 rue Cavendish Eastbourne. ; Nom sur War Memorial Eastbourne ; Hist: App E.
Sydey GOSS, mle 1483, Les îles Falkland, Pte	Signalé manquant Vieille Chapelle 9, 10, 11 Avril 1918. - Reserve 1 Avril 1919. - Décédé le 5 janvier 1953 îles Falkland. - Remarque: c Août 1944, îles Falkland ; Hist: App E. ; OCB: 13 - 23. 21 - 24.
Jack G GOWLETT, mle GS/7451, Pte	3e Dragoon Gaurds, attaché roi Edwards Cheval après Vieille Chapelle. - Remarque: OCB: 15-8.
BSL GRAHAM, Pte	Signalé manquant Vieille Chapelle 9, 10, 11 Avril 1918. - Remarque: Hist: App E.
Theophilus Geoge GREGG, mle 1393, Africain du sud, Pte	Listes d'Histoire que Killed in Action Vieille Chapelle 9, 10, 11 Avril 1918 CWG acte est mort le 5 mai 1918 (blessures?) - A noté: Fils de Edwin et Agnes Gregg, d'East London, en Afrique du Sud. - Sur WWI Castle Union Ligne Staff Register. - Remarque: Hist: App E. ; OCB: 15 32P.
James H. SALLE, mle 1476, Pte	Blessé Vieille Chapelle 9, 10, 11 Avril 1918. - Démobilisé 12 Janvier 1919. - Remarque: Hist: App E.
William HANNAH, mle 2075, Pte	Blessé Vieille Chapelle 9, 10, 11 Avril 1918. - Reserve 5 Avril 1919. - En outre alloué Non 1529. - Remarque: Hist: App E.
Albert D. HERTLE, mle 2008, Anglais, Pte	Extrait du projet de Corps de Dragoons à King Edwards Cheval, a également servi 3ème et 6ème Dragoon Guards, No. 6DG / 5235 Dragoon Guards et n ° 13412 Dragoon Guards. Médaille BWM & Vic Rouleau montre Résiliation Discharged de fiançailles 6e Dragoon Guards 14 Septembre 1915 réserve 19/03/1919 - Attribué Médaille militaire par le général Sir Richard Haking pour la défense de la Vieille Chapelle, huit Maisons et Fosse 9 têtes de pont, 10, 11 Avril 1918. 10 Avril 1918. Récit de Lieutenant Moffat King Edwards Cheval ... «Mon occupation de la mitrailleuse ferme à venir sur nous de 3 côtés. Je décide de se retirer dans une position moins exposée. Hartle privée de 'A' Escadron avait obtenu un Lewis Gun, jetsom d'une fuite portugaise. L'arme était placée en position à la croisée des routes couvrant les approches septentrionales. Hartle venait de mettre en position, quand une colonne de Boche marchant en levrette est venu piétinant sur la route. le sergent Moir les a défiés à dix verges, ne recevant pas de réponse, Hartle vidé la tambour de la mitrailleuse Lewis en eux. les survivants tombé dans les fossés laissant un tas de corps se tordait sur la chaussée. Grundy privée a aidé Hartle pour enlever le Lewis Gun, mais comme il n'y avait plus de munitions, il a été détruit, et je retire mon parti , aujourd'hui au nombre de vingt-cinq hommes, un incendie position plus en arrière. Remarque: c 1918 Fulham, Londres ; Hist: 308, 334, App G. ; Médaille et WWI militaire trio collection privée
Douglas HARVEY, mle 1694, Pte	Signalé manquant Vieille Chapelle 9, 10, 11 Avril 1918. - Démobilisé 23 Novembre 1918. - Remarque: Hist: App E.
Thomas HAWKINS, mle 1219, Australien, Pte	Né le 31 Mars 1895 Melbourne, Victoria. - Blessé Vieille Chapelle 9, 10, 11 Avril 1918. - Démobilisé 11 Septembre 1918. - Seconde Guerre mondiale Lieutenant 31 Salvage Australian Section enl 14 mai 1941 Disch 12 Octobre 1944 - Remarque: c1915 Fils de M. M Hawkins, Mowbray, Bogantungan, Queensland ; c1941 New Farm, Queensland ; Hist: App E. - OCB: 12-17.
Gordon H. BRUYERE, mle 1515, Cpl	Blessé Vieille Chapelle 9, 10, 11 Avril 1918. - Reserve 17 Juin 1919. - Remarque: Hist: App E.
Thomas HENDERSON, mle 697, Anglais, Pte	France 22 Avril de 1915 ; C Squadron - Attribué Médaille militaire par le général Sir Richard Haking pour la défense de la Vieille Chapelle, huit Maisons et Fosse 9 têtes de pont, 10, 11 Avril 1918. Régimentaire Histoire ... Le commandant avait demandé au capitaine Creswick pour une patrouille de travailler jusqu'à Bout Deville, puis, si possible, de signaler la force de l'ennemi là-bas, par l'intermédiaire de Major Furse. Le caporal Lowe a été choisi et il a pris avec lui Privates Smith et Henderson. Ayant décidé que Bout Deville a eu lieu en vigueur, et que l'ennemi, il se massaient, le caporal Lowe a travaillé tour à l'arrière de maisons Les Huis. A un endroit bien protégé, il a quitté Smith, et a continué avec Henderson au major Furse. il a reçu un rapport de situation écrit de cet officier, et a ensuite travaillé à l'endroit où Smith han été laissé. Smith avait disparu. Le caporal et son dossier restant ont commencé à travailler en arrière. Ils sont venus sous un feu concentré de Bout Deville. Le brave Lowe a été abattu. Henderson, pensait l'endroit avait pas de place pour mettre un terme à, se souvint de sa formation et a calculé que le message était plus important que sa propre vie. Il est retourné à son camarade mort, cherché et trouvé le message et livré personnellement à l'officier commandant quelques minutes plus tard. MM 12 Juillet 1918 publié dans la Gazette. - A noté que NCO I / C de Haigs Personal Escort. - Re-enrôlé 21 Juillet 1919. Corps des Lanciers n ° L / 18743. - Remarque ; Sowton, East Devon ; Hist: 271, 334, App G. ; OCB: 15-36. ; Simple MM Spink Noble Vente Juillet à 2015.
William A. HIRST, mle 1274, Pte	Pre WWI KEH ; Escadron D - Blessé Vieille Chapelle 9, 10, 11 Avril 1918. - Reserve 3 Février 1919 - Remarque: Hist: App E. ; OCB: 3 - 13. 5 - 10. 7-8.

John E.HOFFER, mle 1205, Cpl	Blessé Vieille Chapelle 9, 10, 11 Avril 1918. - Démobilisé 18 Décembre 1919 - Remarque: Hist: App E
Thomas W. HOLLANDE, mle 1354, Argentin, Pte	Signalé manquant Vieille Chapelle 9, 10, 11 Avril 1918. - Acquitta 4 Décembre 1918. - Décédé 1960 Remarque: ; c 1945 c / o Houlder Bros Ltd, Buenos Aires ; Hist: App E ; OCB: 11 - 12. 12 - 17. 14-23.
P. ESPERER	Blessé Vieille Chapelle 9, 10, 11 Avril 1918. - Remarque: Hist: App E.
Roland Wallace ESPERER, ple 1048, Australien, Lt	Né le 2 Janvier 1896 Camperdown, Victoria ; France 2 Juin de 1915. - Commandée 2nd Lieutenant 10 Juillet 1915 King Edwards Horse. - Blessé le cou et l' épaule, le 9 Avril 1918 Vieille Chapelle. Lieutenant 1919. - Enrôlé 2e AIF comme Lt Col commandant 6 Bataillon VDC, Geelong, Victoria 27/02/1942 - 12/01/1945. - Décédé le 9 Novembre 1970. - Remarque: c1915 Fils de M. GR Hope, Gnotak, Camperdown, Victoria.
Arthur Charles COQUE, mle 1635, Africain du sud, FerrageSmith, Sgt	c1890 Born. ; Gendarmerie Enrôlé Natal Rifles, 2 ans ; Enrôlé 26 mai 1915 ; 1917 Shoeing Smith, à France 1917 ; Un escadron - Blessé Vieille Chapelle 9, 10, 11 Avril 1918, libéré en raison de blessures. - Acquitta 4 Septembre 1918. - Secrétaire de l'Ancien Camarades Association Afrique austral - Décédé le 10 Mars 1966 Durban - Remarque: 35 Dudley Street, Greytown, Natal ; c1945 Umbogintwini, Natal ; c1961 NRV Cottage McCullum rue Greytown, Natal ; Hist: App E ; POE: 4 - 7. 6 - 10, 11. 5 - 7, 8. 7 - 15. 8-6, 7. 9 - 7. 10 - 9 12 - 14 14 - 19 15-10, 11, 19, 20P, 21P, 23, 24. 16-14, 15. 17 - 17P. 18 - couverture, 11. 20-9, 10, 16, 17. 21 - 20. 24-23, 27. 25-13, 14. 29 - 23. 30 - 26. 32-21, 22. 28-26. 31-27, 28. 33-22, 23. 34-23, 24, 25, 33.
Herbert COQUE, mle 1441, Australien, Pte	Né: 1893, Freemantle, Weestern Australie. - Classée Killed in Action Vieille Chapelle 9, 10, 11 Avril 1918. - Mort de blessures 10 mai 1918. - Remarque: Hist: App E.
Alex (Jock) SE DEPÊCHER, de Sanguai, Pte	1ère Troupe B Escadron - Signalé manquant Vieille Chapelle 9, 10, 11 Avril 1918. - policeman Shanghai - Remarque: Hist: App E. ; OCB: 15 - 31, 32p. 16 - 19 20 - 20 36-4.
Lionel JAMES, Indien, Lt Col	Né 1871 de l'Angleterre ; Pre WWI KEH - Kings Colonials 1902 à King Edwards Cheval 1923. Le défilé au premier rassemblement du régiment le 11 Février, 1902 seulement deux, James et un autre (MF Dick), sont restés pour servir avec elle en France. - Attribué Ordre du service distingué par le général Sir Richard Haking pour la défense de la Vieille Chapelle, huit Maisons et Fosse 9 têtes de pont, 10, 11 Avril 1918. Ordre du service distingué : Au cours d' une attaque de l' ennemi , il a rallié les troupes et re-organisé et de les mettre en place avec une grande habileté, montrant l' indifférence à lamitrailleuse lourde et des tirs d' artillerie. Sa manipulation brillante de ses hommes vérifié l'avance de l'ennemi. - La Couronne d'Italie (officier) LG , 12 Septembre 1918 "Décorations conférée par Sa Majesté le Roi d'Italie - CBE attribute - Cité à l' ordre (x2). - Bénévole pour représenter l' Agence Reuter, le Times of India et l' Anglais sur le Chitral Relief Expedition, Malakand Pass, Mohmand et Tirah Expeditions et, en 1898, avec Kitchener à Omdurman. Retourné à l' Inde, employé par le Times, la guerre des Boers, y compris siège de Ladysmith, Elandslaagte. Écriture sur les talons de DeWet (publié anonymement en 1902). Envoyé à l'Extrême-Orient, la guerre entre la Russie et le Japon. Witnessed conflit dans les Balkans, la Serbie, avec les Français intheir avance à Fès et les Italiens dans leur attaque sur Tripoli. Commandée Cheval du Roi Edward de Juin 1916, lorsque l'unité devient le Corps de Cavalerie Régiment du IV Corps. Il a dirigé l'avance du IV Corps, en Mars 1917 à la direction de St.Quentin et plus tard a participé aux batailles de Passchendaele et de Cambrai. De Décembre 1917 à Mars 1918, il était en Italie, de retour dans le temps de se battre dans la bataille de la Lys. Il a rendu service le plus important dans la défense de la ligne de la Lawe, puis le Bassee Canal La proximité Charnières, subissant des pertes à hauteur de 60 pour cent, de sa force. En plus de contribuer à l'histoire Les temps de la guerre en Afrique du Sud, James a publié de nombreux livres et des histoires courtes qui incarnaient les comptes de sa vie et ce qu'il avait vu. Il installe près de Newbury, où pendant un certain temps, il a réussi une écurie de course et le goujon et a siégé au conseil du comté de Berkshire.
Francis Phillip JESSOP, mle 1449, Argentin	Killed in Action 9 Avril 1918. - Défense de la Vieille Chapelle.
John Alexander JOHNSON, mle 877, Canadien, L/Cpl	France 2 Juin de 1915. - Un escadron. - Blessé Juillet 1915 Killed in Action 9 Avril 1918 dans la défense de Vieille Chapelle, huit Maisons et Fosse 9 têtes de pont, 10, 11 Avril 1918. - Remarque : Caithness Roll of Honour
JB JOHNSTONE, Pte	Blessé Vieille Chapelle 9, 10, 11 Avril 1918. - Remarque: Hist: App E
DG LAURENSEN, Lt	B Escadron - Signalé manquant Vieille Chapelle 9, 10, 11 Avril 1918. - Remarque: Hist 297, 299, 300, App E.
Douglas LAWRENCE, mle 883, Anglais, Pte	France 22 Avril de 1915. - Killed in Action 9 Avril 1918 à la défense de la Vieille Chapelle Avril 1918. Remarque: Hist: App E.

Frank H.LEARED, mle 1443, Anglais, Pte	Killed in Action 9 Avril 1918. Défense de Vieille Chapelle Avril 1918.
Williams George LOWEL, mle 972, Irlandais, CPL	Un escadron. - Blessé Passchendaele Juillet 1917. - Killed in Action 9 Avril 1918. Défense de Vieille Chapelle. - Remarque: Hist: 205, 223, 227, 271, App E
Frederick J LUCAS, mle 748, Australien, L/Cpl	Blessé Vieille Chapelle 9, 10, 11 Avril, 1918. - Corps de Hussards 80211 Pte. Hussars A / N / 535929 Pte. ... Peu que les victimes étaient, ceux-ci ont été acceptées dans le même esprit viril qui était la cheville ouvrière du régiment, et est la cheville ouvrière de l' Dominion outre-mer à partir de laquelle ils avaient surgi. Caporal Lucas, un jeune Australien bonnie, est venu souriant à l'officier commandant, titubant comme il marchait. » Puis je suis arrivé à la chose arrière, monsieur? Je l'ai arrêté!" Inded il avait, un morceau de HE avait perforé son étain chapeau et s'enterré dans son cuir chevelu. Il a été aidé à la station de dressage de Tobin, dans une maison de ferme ... puis il a été constaté qu'il avait également des blessures par balle à la fois dans son bras et de la cuisse ... Remarque: Hist: 270, App E.
Sidney P.LUSCHER, mle 956, Canadien, Pte	France 2 Juin de 1915 ; 1ère troupe de l'escadron. - Blessé Vieille Chapelle 9, 10, 11 Avril 1918. Démobilisé 22 Février 1919. - Décédée 1966-1967 Canada. - Remarque: c 1965 211 No 7 East Highway, Thornhill Ontario Canada. ; Hist: App E. ; OCB: 31 - 24. 32 - 23. 34-23, 33.
Hugh MACDONALD, mle 1286, Argentin, Pte	B Escadron. - Signalé manquant Vieille Chapelle 9, 10, 11 Avril 1918. - Acquitta 1 Septembre 1919. Décédé 1 Septembre 1967 Argentine? - Remarque: c 1954 Estancia Maria Ines A / C Sociedad Anonima Rio Gallegos, Argentine. ; Hist: App E. OCB: 14 - 23. 21 - 20. 22 - 21. 23-15, 16. 36-19.
John Norman MACDONAIL, Australien, Majeur	Pre WWI KEH. ; London Gazette 1 Avril 1913 sur la conversion du roi Edwards Cheval Yeomanry (The Kings Oversea Dominions Regiment) dans une unité de la Réserve spéciale des agents. Transféré avec Rank Substantive et Seniority à celui qu'ils détenaient dans la Réserve de la Force Territoriale de King Edwards Horse. En date du 2 Avril 1913. C Squadron 1909, 1910. - Blessé Vieille Chapelle 9, 10, 11 Avril 1918. - Attribué une citation à l'ordre. - Décédé le jour de Pâques 1972 Eastbourne dans sa 84e année. - Remarque: c 1968 White Gates Beachy Head Road, Eastbourne. - Hist: 35, 80, 87, 88, 125, 130, 141, 145, 146, 151, 154, 157, 163, 179, 184, 201, 205, 216, 237, 239, 247, 251, 262, 264, 268, 280, 297, 293, 305, 345, 346, App E, App G. - POE: 3 - 13. 23-9, 10 27-8, 9. 30-15, 17, 18. 33-3, 4. 34-2, 6, 8, 9 35-3, 9, 10. 36-3, 8, 9 39-5, 17.
James Edward MARR, mle 1511, Cubain, Pte	2e Section 1ère Troupe C Squadron Juin 1917 - Blessé à Vieille Chapelle 9 Avril, 10, 11 1918. Avec Hotchkiss arme à droite de l'escadron à Les huit maisons. - Démobilisé le 23 mai 1919. - Pre War Officer Traffic / Chemins de fer d'Amérique du Sud - Décès: Date de mort inconnue, peut-être à Cuba. - Remarque: Hist: App E & F. ; OCB: 14 - 24. 36-16, 19.
J. Frederick PARTINGELL, mle 1610, Anglais, Pte	Born Kenley, Surrey - Blessé Vieille Chapelle 9, 10, 11 Avril 1918. - Reserve 14 Février 1919 - Remarque: Hist: App E. ; OCB: 38-17.
Franc MCCALMAN, mle 970, Cpl	France 22 Avril de 1915. - Signalé manquant Vieille Chapelle 9, 10, 11 Avril 1918. - Démobilisé 17 Mars 1919. - Remarque: Hist: App
Edward MCCRACKEN, mle 1105, Australien, Sgt	France 8 Septembre de 1915. - Médaille militaire Attribué - Attribué Bar à Médaille militaire par le général Sir Richard Haking pour la défense de la Vieille Chapelle, huit Maisons et Fosse 9 têtes de pont, 10, 11 Avril 1918. - Démobilisé 05/04/1919. - Enrôlé en Australie. - Remarque: Arrivé en Australie (?) Ex England 5 Mars 1898 ; Médailles de collection privée (BWM manquant?).
Francis G.MCGINITY, mle 830, Anglais, Pte	c1896 Né (Stonyhurst?) ; France 22 Avril de 1915. - Signalé manquant Vieille Chapelle 9, 10, 11 Avril 1918. - Acquitta 9 Avril 1919. - Décédée Octobre 1948 Paigton, Devon. - Remarque: Hist: App E. ; OCB: 3 - 13. 16-24.
Archie MCKEAN, mle 384, Néo-Zélandais, Sgt	France 22 Avril de 1915. - Blessé Vieille Chapelle 9, 10, 11 Avril 1918. - Démobilisé 19 Avril 1919. - Remarque: OCB: App E.
James MCLAY, mle 1499, australie, L/Cpl	Né: Victoria. - Killed in Action 9 Avril 1918. Vieille Chapelle.- Habitant de Narrandera, NSW.- Remarque: Hist: App E.
Leslie Palmer MOFFAT, Australien, Lt	C Squadron KEH. - LG, 9 Décembre 1915 War Office 9 Décembre 1915 2ème Lt (sur Prob) en date du 10 Décembre de 1915. - Titulaire de la Croix militaire par le général Sir Richard Haking pour la défense de la Vieille Chapelle, huit Maisons et Fosse 9 têtes de pont, 10, 11 Avril 1918. Titulaire de la Croix militaire: Pour sa bravoure et son dévouement à occuper des positions successives avec une petite partie, une tenue des numéros supérieurs de l'ennemi qu'il avançait. Il était infatigable dans ses efforts, et dans la collecte de traînards et en les plaçant dans des positions pour plus de résistance. Tout au long des opérations son mépris du danger et bel exemple ont été les plus marqués. - Transféré à l'armée indienne. - Remarque : 16 Pond Street, Sydney, NSW
DG MOIR, Sgt	Blessé Vieille Chapelle 9, 10, 11 Avril 1918. - Remarque: Hist 308, App E.



BO MOORE, mle 592, Pte	Pte ; arrivé en France le 2 juin 1915 ; escadron ; Mise en 2ème lieutenant 13 Juillet 1916. Royal Field Artillery (TF) London Brigade.
Albert W. POORE, mle 1091, Australien, Sgt	France 15 Septembre de 1915. - Blessé GSW main droite Vieille Chapelle 9, 10, 11 Avril 1918. Reserve 17 Janvier 1919.
Victor (Molly) PORGAN, mle 889, Anglais, Cpl	France 2 Juin de 1915 ; Un escadron ; C Squadron 1918. - Attribué DCM Pour galant et précieux travail avec une batterie de mortiers de tranchée, en particulier pendant les combats de fron Les Quarries le 13, 14, 15 Octobre, 1915, quand il a continué à servir les mortiers de sa batterie tout au long d' un bombardement intense.- Attribué Médaille militaire par le général Sir Richard Haking pour la défense de la Vieille Chapelle, huit Maisons et Fosse 9 têtes de pont, 10, 11 Avril 1918. Blessé Vieille Chapelle 9, 10, 11 Avril 1918. - Régimentaire Histoire ... P290: Le pistolet Escadron C sur la droite a été brisée et trois de son équipe de quatre ont été touchés. Leur propre fusil sous le caporal Morgan DCM, tiré 2.800 tours jusqu'à bout portant avant qu'il ne soit mis hors de combat par une balle. Acquitta 4 Avril 1919. - Décédé le 12 Mars 1956 Weston-Super-Mare. - Remarque: Hist: 155, 334, App E, App G. ; OCB: 3 - 13. 17-2, 12P. 23 - 19 29-9. - Médailles en collection privée.
Joseph MORRIS, mle 892, Anglais, Pte	Arrivé en FRANCE le 15 Septembre 1915, blessé Août 1917 à Passchendaele, Tué en Action / mort de ses blessures à Vieille Chapelle le 11 Avril 1918.
Eyre Percival MORRIS, mle 1253, 2è Lt	2ème lieutenant le 5 Mars 1916. Le Buffs (East Kent Régiment). LG, 4 Avril 1916, Royal Flying Corps fixé ; Tué en action le 1 mai 1917.
Arthur G MORRISH	Pré WWI KEH, Vice-président KEH Old Comrades Association ; CVO Attribué ; Mort le 4 Septembre 1936 au Royaume-Uni.
Alexandre MORRISSON, mle 1896, Anglais, Pte	c1888 Born ; Enrôlé 30 Avril 1917 France 8 Février 1918.Engagé le 30 avril 1917 - Disparu en action confirmé Prisonnier de guerre Vieille Chapelle 9 Avril 1918. - Réserve 21 Mars 1919. - Cuire. Remarque: Hist: App E. documents disponibles de service.
Henri MORRISSON, mle 1592, Pte	Reserve 9 Juillet 1919.
Lewis Morton, mle 1512, Africain du sud, Ote	C1885 : Né à Huddersfield, dans le Yorkshire ; Engagé le 24 Mars 1916, arrivé en France le 30 Decembre 1916, en Italie le 5 Decembre 1917, en France 10 Mars 1918 ; Intérieures 22 Septembre 1918 ; Réserver 1 Mars 1919 ; CPL 18 Mars 1918 ; Occupation à l'enrôlement chef Time Keeper.
Leslie Palmer MOFFAT, Lt	Lt ; Escadron C KEH ; LG, 9 Décembre 1915 à être 2ème lieutenant. Titulaire de la Croix militaire par le général Sir Richard Haking pour la défense de Vieille Chapelle, huit Maisons et Fosse têtes de pont 9, 10, 11 Avril 1918. Titulaire de la Croix militaire: Pour sa bravoure et son dévouement à occuper des positions successives avec un petit groupe, en tenant supériorité numérique de l'ennemi d'avancer. Il a été infatigable dans ses efforts, et dans la collecte de traînards et de les placer dans des positions pour plus de résistance. Tout au long des opérations son mépris du danger et bel exemple a été la plus marquée ; Transféré à l'armée indienne.
DG	Bléssé à Vieille-Chapelle 9, 10, 11 avril 1918
Ellis Léopold MOSSMAN, mle 1033, Jamaïcain, L/Cpl	Arrivé en France le 2 Juin 1915 ; Un escadron ; Décédé des suites de blessures le 9 Avril 1918 à Vieille Chapelle. Récit du soldat Smith C escadron 9 d'Avril 1918 ..... blessés et faire son chemin de retour vers les lignes ... Je ne s'étais pas 500 mètres quand j'ai trouvé Roberts - Un escadron et Mossman également de A, deux avaient été mal frappé dans l'estomac. Je leur ai dit que je devrais bientôt obtenir de l'aide ...
Langham D. MURRAY, mle 310, Cpl	France 20 Octobre de 1915. - Vieille Chapelle 9, 10, 11 Avril 1918, Transca ... - Attribué Médaille de conduite distinguée pour sa bravoure et son dévouement. Pendant l'avance sa troupe est devenu isolé du corps principal, et a été entouré par l'ennemi quand ce sous - officier a été envoyé avec un message pour signaler la situation à son commandant. Il a apporté dans son rapport après avoir rampé à travers plusieurs partis ennemis, puis volontaire pour revenir et guider la troupe vers le régiment. Il a de nouveau réussi à faire son chemin à travers les partis ennemis, et enfin guida sa troupe. Il a porté à travers sa tâche, ce qui nécessitait une grande fraîcheur et de détermination, d'une manière très audacieux et courageux. - Signalé manquant Vieille Chapelle 9, 10, 11 Avril 1918. - Acquitta 2 Novembre 1919. - Remarque: Hist: App E, App G.
Richard HMUGFORD, mle 855, Chinois, Sgt	Arrivé en France le 2 Juin 1915 ; Un escadron ; a Reçu la Médaille militaire ; Commandé 2nd Lieutenant 5 Février 1919. Devon Régiment ; Employé comme un agent des douanes en Chine avant enliment ; Décédé Novembre 1934 au Royaume-Uni. 2 frères Pte Percy Mugford 4ème Essex MIA 26 Mars 1917 & L / Cpl Harold Mugford reçu le Croix de Victoria Essex Yeomanry MGC. Décédé Novembre 1934 au Royaume-Uni.
RMMUSGROVE, Pte	Signalé manquant Vieille Chapelle 9, 10, 11 Avril 1918. - Remarque: Hist: App E.
Johannes P. NEL, mle	Severley Blessé Vieille Chapelle 9, 10, 11 Avril, 1918. - Reserve 12 Février 1919 - Remarque : c 1950

1356, Africain du sud, Cpl	bien connu agriculteur »Stellenbosch» Hist: App E. - OCB: 4 - 7. 9 - 7. 14 - 19. 17 - 21. 18 - Couverture. 31-26.
Gilbert H.NELSON, mle 2047, Pte	Signalé manquant Vieille Chapelle 9, 10, 11 Avril 1918. - Reserve 12 Avril 1919. - Remarque: Hist: App E.
Eric John HOMME-NOUVEAU, mle 1706, Africain du sud,Pte	c1893 Born ; enrôlé 2 Décembre 1916 ; Italy 20 Février 1918 ; France 10 Mars 1918. - Signalé manquant Vieille Chapelle 9 Avril 1918, confirmé prisonnier de guerre. - Retourné à l'Unité 15 janvier 1919. - Reserve 13 Juillet 1919. - Service d'indemnisation Defence Force Afrique du Sud - 1 an. - Profession l'enrôlement greffier. - Remarque: c1915 Matatiele, East Griqualand. ; Hist: App E. ; documents disponibles de service.
Philip GeorgeNICHOLLS, mle 1681, Brésilien,Pte	c1887 Né Birkenhead ; Enrôlé 13 Octobre 1916 ; France 6 Février 1918 ; Un escadron. - Accidentellement Blessé 8 Avril 1918.- La maladie de la fièvre des tranchées mai 1918 -Accueil 20 mai 1918. - Reserve 2 Avril 1919. - Major 1946.- Profession le greffier engagement de livraison. - Remarque: Haileybury ; OCB: 13 - Couverture arrière. 19-11.
Roderick OCONNOR, ple 1301, Antillais,Pte	Né le 12 Septembre 1889 ; Gauche Trinidad pour England 18 Octobre de 1915. - Un escadron. Blessé Vieille Chapelle 9, 10, 11 Avril 1918. - Acquitta 5 Juillet 1919. - Décédé Février 1970. - Remarque: Trinidad ; Hist: App E. ; OCB: 13 - 22. 14-32, 33. 23-18.
RobertOHALLORAN-GILLES, Australien, Lt	Commandée 2nd Lieutenant. Roi Cheval Edwards. Lt Décembre 1917. - Un escadron 4th Troop 1918. - Vieille Chapelle 9 Avril 1918, Transca ... -... La 4e troupe qui étaient toujours beaucoup de bonne berserkers avait une amende folle combat de celui-ci. En raison de la brume et le champ court de vue à leur devant l'ennemi avait été en mesure de construire une ligne forte près d'eux, puis versé dans le droit de leur ligne les rouler en arrière le long de la tranchée. Sergent Chadwick, le sergent de troupe avait été blessé et renvoyé juste avant l'attaque principale. L'escadron arme C sur la droite a été brisée et trois de son équipe de quatre ont été touchés. Leur propre fusil sous L / Cpl Morgan a tiré 2.800 tours jusqu'à bout portant avant qu'il ne soit mis hors de combat par une balle. Pauvre Giles a couvert la retraite lui-même et a été vu la dernière fois debout sur le parapet (il se 6ft 5ins dans ses chaussettes) tirant son revolver ... Prisonnier de guerre et mort de blessures à l'hôpital militaire de Tournai 26 Avril 1918.
T.OHARA, Pte	Signalé manquant Vieille Chapelle 9, 10, 11 Avril 1918. - Remarque: Hist: App E.
JW (Jack) PATELL, Africain de l'Est, Lt	Blessé Vieille Chapelle 9, 10, 11 Avril 1918. - Décédé 1 Février 1957 au Royaume-Uni. - Remarque: c 1943 Lorenzo Marques, Afrique orientale portugaise. ; c 1949 Rua Araujo, Bâtiment Ally, Lorenzo Marques. ; Hist: 249, 258, 268, 298, 350, App E. ; OCB: 11 - 16. 16 - 21. 26 - 29.
John Anthony POIRE, mle 2051, Anglais, Pte	Killed in Action 9 Avril 1918. Défense de Vieille Chapelle. - Remarque:Hist: App E.
John William PINCKNEY, mle 505, Néo-Zélandais, Lt	Né: 1895, Richmond Farm, Orari Bridge, Nouvelle-Zélande. - France 21 Avril de 1915. - Commandée 2nd Lieutenant 14 Septembre 1915. King Edwards Horse. - Killed in Action 11 Avril 1918. Défense de Vieille Chapelle. - Remarque: c 1914 Canterbury NZ - Fils de George et Edith Pinckney Waikaia, Southland, Nouvelle-Zélande - Hist: 71, 157, 239, 269, 278, 314, App E.
J. Charles PRESTON, mle 688, Sgt	Blessé Vieille Chapelle 9, 10, 11 Avril 1918. - Démobilisé 23 Mars 1919. - Remarque: Hist: App E.
PRIX	La Seconde Guerre mondiale RSM Middlesex Accueil Gaurd. - Remarque:- 14 - 32P. 21 - 19P.
Charles PRIESTLEY, mle 1095, Australien,Pte	France 15 Septembre de 1915. - Hotchkiss Gun équipe Juin 1916. - Reserve 4 Avril 1919. - Remarque: - OCB: 16 - 22P.
Harold Quayle PRITCHARD, mle 1633, Anglais, Pte	Mort de blessures 20 Novembre 1917 (19 ans). - Remarque:- Fils de William Henry et Anne Jane Pritchard, du 27 Woodhall Road, Liverpool - Hist: Memorial. - OCB: 18-7.
William Bill PRITCHARD, mle 1044, Anglais, Sgt	Pre WWI KEH. - c1910 rejoint, Mobilisé Août 1914. Troop Sgt dans la réserve Escadron à Watford. Commandée Royal Field Artillery et a servi en France. - Commandes régimentaires mars 1913 ... L / Cpl pour être Cpl 1044 W. Pritchard. - Mort le 16 Juillet 1956 Cheshire. - Remarque:- OCB: 24 - 24, 28.
Frédéric PROCTER, mle 1042, Pte	France 20 Octobre de 1915. - Blessé Vieille Chapelle 9, 10, 11 Avril 1918. - Reserve 28 Février 1919. Remarque:- Barney - Hist: App E. - OCB: 13 - Couverture arrière. 22 - 8P. 37-16.
Ce ORYCE, Néo-Zélandais, Pte	Remarque:- c 1914 Halcombe NZ
Allan PYE, mle 1154, Néo-Zélandais, Pte	Démobilisé 27 Mars 1919. - Remarque: - Camp c1951 Pye, Tanpo, Nouvelle-Zélande. - OCB: 18 -3
Arthur PYE, mle 85, Pte	Pre WWI KEH. - Enrôlé 5 Septembre 1914. - Acquitta 5 Octobre 1914. - Rejeté par le médecin Lambeth (libéré pour des raisons médicales).
Harold K. RANDERS,	B et C Squadron. - Signalé manquant Vieille Chapelle 9, 10, 11 Avril. - Reserve 15 Mars 1919 - Un

mle 1722, Australien, Pte	Danois qui est venu de l'Australie pour rejoindre le King Edwards Horse. - Décédée Février 1943 Argentine. - ... Est arrivé en Argentine mi 20, géré un ranch ... mort à Ameghino FCO le 28 Février 1943 blessures infligées par un "peon" qui l'atrecherously attaqué à Estancia "El Aguaru" Hereford FCO où il était gestionnaire. .. - Remarque: 312, 313, App E. OCB: 10 - 9, 15. 12 - 13. 29 -.
J. Ernest RAPIDE, mle 950, Pte	France 1 Juin de 1915. - Un escadron. - Signalé manquant Vieille Chapelle 9, 10, 11 Avril 1918
Charles F. REISSLAND, mle 1143, Anglais, Pte	c1896 Né ; Enrôlé 12 Juin de 1915. - Blessé Vieille Chapelle 9, 10, 11 Avril 1918. - Attribué Médaille militaire par le général Sir Richard Haking pour la défense de la Vieille Chapelle, huit Maisons et Fosse 9 têtes de pont, 10, 11 Avril 1918 blessés dans cette action. - Démobilisé 17 Mars 1919. - Remarque;Hist: 334, App E, App G.
Charles Ernest ROBERTS, mle 1240, Anglais, Pte	Killed in Action 9 Avril 1918. Défense de Vieille Chapelle. - Remarque: Hist: App E.
Robert T.RINDER, mle 1446, Canadien, L/Cpl	Né Canada. ; Enrôlé 9 Février 1916 ; France 16 Novembre 1916 ; Un escadron ; Home 15 Décembre 1917. - France 10 Mars 1918. - Blessé GSW poignet droit (de poignet Fractured & radius) Vieille Chapelle 9, 10, 11 Avril 1918. - Maison 14 Avril 1918 ; Démobilisé le 20 mai 1919. - L / Cpl 10 Octobre 1917. - Profession l'enrôlement Farmer, Canada. - Remarque: documents disponibles de service.
Harry William ROGERS, mle 1440, Néo-Zélandais, L/Cpl	Killed in Action 9 Avril 1918. Défense de Vieille Chapelle
William (Willem) Peter (Pieter) SCHONKEN, mle 1004, Africain du sud, Cpl	c1892 Né Heilbran, Orange Free State ; Enrôlé 10 Mars de 1915 ; France 1 Juin de 1915 ; Un escadron. - Blessé GSW cuisse droite Vieille Chapelle 9 Avril 1918. - Page d'accueil 13 Avril 1918 ; Démobilisé 18 Juin 1919. - L / Cpl 1 Septembre 1917, le Cpl 24 Janvier 1919. - Décédé le 3 Octobre 1936 Durban. - Remarque: Hist: App E. ; OCB: 4-17. ; Mentionné dans la paix, la guerre et ensuite (Brian Wade) P - 9P ; documents disponibles de service.
Benjamin C SCOLTOCK, mle 1109, Pte.	France 20 Octobre de 1915. - Signalé manquant Vieille Chapelle 9, 10, 11 Avril 1918. - Démobilisé 19 Avril 1919. - Remarque: Hist: App E.
Thomas SCULLY, Mle, 1227, Pte	Signalé manquant Vieille Chapelle 9, 10, 11 Avril 1918. - 27 Réserve Mars 1919. - Remarque: Hist: App E.
Charles H DEARIES, mle 572, Pte.	France 21 Avril de 191 ; 3ème Section 1ère Troupe C Escadron Juin 1917 - Signalé manquant 9 Avril, 10, 11 1918 Chapelle Vielle. - Récit de Smith privé de 9 Avril 1918, Transca ... J'ai fait sur la route, et avant que je savais où je me trouvais, j'entendu une voix -'Who est-ce? Je savais qu'il était Searies, il a été étendu par le côté de la route. Il a dit que ses jambes étaient cassées. Je ne pouvais rien faire de la façon de l'aider. J'obtenu quelques manteaux et le couvert et lui ai dit que je serais bientôt trouver de l'aide ... - Acquitta 7 Avril 1919. - Remarque: Hist App E. OCB: 3 - 13. 5-21.
Alfred SCHILTON, mle 758, Pte	France 2 Juin de 1915 ; Un escadron. - Blessé Vieille Chapelle 9, 10, 11 Avril 1918. - Démobilisé 4 Mars 1919 - Remarque: Hist: App E.
William R SIM, mle 847, de Shangai, Pte	France 1 Juin de 1915. - Un escadron. - Signalé manquant Vieille Chapelle 9, 10, 11 Avril 1918. - POW et échappé. - Démobilisé le 27 mai 1919. - Pre Occupation War: Shanghai Tug & Lighter Co. - En quittant Shanghai à bord du SS Suwa Mara, le 16 Octobre 1914 à Londres - à bord de 110 hommes - volontaires civils. - Remarque: Hist: App E.
Walter Scott SIMPSON, mle 1236, Anglai, Pte	Killed in Action 9 Avril 1918. Vieille Chapelle. - Remarque: Hist: App E.
Frederick Walter FORGERON, mle 690, Anglais, Pte	France 4 mai 1915 - Aussi repris sous le n ° 2048 - Killed in Action 9 Avril 1918. Vieille Chapelle.
Ignace FORGERON, mle 1697, Pte	Signalé manquant Vieille Chapelle 9, 10, 11 Avril 1918. - Démobilisé le 25 mai 1919. - Remarque: Hist: App E.
John FORGERON, mle 1397, Australien, Pte	C1876 Né Stewarton, Ayrshire ; Enrôlé 11 Janvier 1916 ; France 7 Septembre 1916. - Blessé Vieille Chapelle 9 Avril 1918, GSW épaule et Visage. - 26 Avril 1918 Accueil. - Absous; 6 Février 1919 - dans le but d'accepter une nomination comme Chaplin avec la Force impériale australienne. - Mise en service 16 Février 1919. - Profession le ministre enrôlement. - Remarque: Hist: App E. Narrative dans Hist. ; Document intitulé «Le Dragoon Black 'dans les archives AWM. ; papier de service disponible. ; WWI paire dans le Musée WA.
Arthur L. SMITHSON, mle 1320, L/Cpl	Signalé manquant Vieille Chapelle 9, 10, 11 Avril 1918. - Réserve 24 Mars 1919. -Remarque:Hist: App E
Sidney SOWLEY, mle	France 14 Septembre de 1915. - Signalé manquant Vieille Chapelle 9, 10, 11 Avril 1918. - Reserve 17

1099, Pte	Avril 1919. - Remarque: Hist: App E.
Ian Ramsey Boorthron STEIN, mle 413, Anglais, Lt	France 2 Juin de 1915 ; A & B Escadron. - Signalé manquant Vieille Chapelle 9, 10, 11 Avril 1918. - Commandée 2nd Lieutenant 2 Septembre 1915. King Edwards Horse. - Lieutenant. - Titulaire de la Croix militaire En reconnaissance de sa bravoure et distinguée dans le domaine, qui ont été portés à remarquer en conformité avec les termes de l'ordonnance Armée 193 de 1919. - Décédé le 21 Janvier 1972 au Royaume-Uni. - Remarque:c1952 Barbins Dunsfold UK. ; Hist: 155, 235, 239, 240, 264, 268, 269, 275, 278, 297, 298, 299, 312, 313, 314, App E, App G. ; OCB: 3 - 13. 19 - 19. 20 - 5. 21 - 6P, 23P. 39-3, 17.
John F. (Jack) STEWART, mle 1376, Néo-Zélandais,Pte	Un escadron. ; Blessé Vieille Chapelle 9, 10, 11 Avril 1918. - Reserve 5 Avril 1919. - Remarque: Auckland ; Hist: App E. ; OCB: 18 - 19?
John ETAGE, mle 1158, Anglais, L/Cpl	Killed in Action 9 Avril 1918. Défense de Vieille Chapelle. - Remarque: Hist: App E. ; OCB: 31-27.
Kevin Irving SULLIVAN, mle 1216, Australien, Cpl	c1894 Né Sydney ; Enrôlé 6 Août de 1915. ; France 17 Juillet 1916. - Missing in Action et confirmé Prisonnier de guerre , Vieille Chapelle 9 Avril 1918. - prisonnier Rapatriés de la guerre 19 Novembre 1918. - Blessés tandis que Prisoner of War 4 Juillet 1918. - lacéré Mains (graves). - Reserve 22 Juin 1919. ; L / Cpl 16 Septembre 1917, A / Cpl Mitrailleur 17 Mars 1918. - Profession l'enrôlement Rancher. - Remarque: c1918 nok répertorié comme Mme HB Sullivan 'Carthona' Darling Point, Sydney NSW ; documents disponibles de service.
H TICEHURST, Pte	Blessé Vieille Chapelle 9, 10, 11 Avril 1918. - Remarque: Hist App E.
Alfred TREADWELL, mle 864, Anglais, Sgt	C1882 Né en Angleterre. - France 2 Juin de 1915 ; Un escadron, 2e Troupe 1918. - Killed in Action 9 Avril 1918. Défense de Vieille Chapelle dans le commandement du 2e troupe de l' escadron. - Inscrit de la Légion d'Frontiersmen ; Remarque: Hist: 84, 283, App E.
Harry WATSON, mle 665, Anglais, Sgt	France 22 Avril de 1915. - B Escadron - Killed in Action 9 Avril 1918. Défense de Vieille Chapelle. - Remarque: OCB: 5 - 11. 36-7.
Samuel BLANC, mle 1277, Anglais, Pte	Born Wragby, Angleterre. - Mort de blessures 9 Avril 1918. Pendant la défense de Vieille Chapelle, huit Maisons et Fosse 9 têtes de pont, 10, 11 Avril 1918. - Remarque ; Fils d'Arthur et Alice de Clifton Green, Yorks .
Es WHITMEE, Pte	Signalé manquant Vieille Chapelle 9, 10, 11 Avril 1918. - Remarque ; Hist App E.

Au-delà de ces soldats dont j'ai retrouvé les coordonnées, combien d'autres soldats, du Commonwaelt, de France, du Portugal, d'Allemagne et d'Autriche sont mort ce 9 avril, à Vieille-Chapelle, sans gloire !

La première guerre mondiale a été extraordinaire dans son horreur, dans les domaines, humains, économiques, sociaux, techniques, ...Chaque soldat, chaque officier, chaque civil ... de chacune des nationalités engagées doit, au même titre recevoir notre estime et notre respect.

Il faut se souvenir.

C'est pourquoi j'ai écrit<sup>1</sup> en octobre 2014 «la grande guerre à VIEILLE-CHAPELLE». Ce livre a été remis par la commune à chaque foyer.

Depuis, je me demandais comment revenir sur ce 9 avril 1918.

Cette date du 9 avril 1918 réunit l'origine de trois événements hors du commun chacun pour leur particularité. Leur point commun : ils ont eu lieu à Vieille-Chapelle.

<sup>1</sup> Noël FRUCHART, Chevalier dans l'Ordre National du Mérite, Chevalier des Palmes académiques, Maire honoraire de VIEILLE-CHAPELLE (1983-2001), est né au carrefour de la croix, face au cimetière, dans la ferme familiale reconstruite à cet emplacement après la première guerre mondiale, ses ancêtres (maternels) habitaient précédemment une ferme qui se trouvait située dans la rue Marsy vers ce qui serait maintenant numéroté environ 500. Encore avant les aïeux de ceux-ci habitaient à Vielle-Chapelle vers une ferme qui serait maintenant numérotée environ 701.

## Trois évènements extraordinaires

Chaque village concerné par la première guerre mondiale a eu son lot de détresse, de misère, de drames.

VIEILLE-CHAPELLE en est.

Je pense qu'il est opportun que chaque habitant de VIEILLE-CHAPELLE connaisse l'origine de la commune, son histoire, son passé, les faits qui l'ont fabriquée, lui ont donné une âme.

Le centenaire du premier conflit mondial est un temps du souvenir.

La particularité de VIEILLE-CHAPELLE est que l'on y trouve un pont enjambant la rivière de la LAWE, c'était un lieu de passage stratégique. D'ailleurs le nom de la commune est écrit sur toutes les cartes militaires.

Je vous propose de prendre connaissance plus particulièrement de trois faits qui pourraient n'être que des faits de guerre, aussi horribles et extraordinaires soient-ils, même s'ils ne s'étaient pas produits le même jour au nord-est de la commune de VIEILLE-CHAPELLE, à quelques centaines de mètres les uns des autres.

Pourquoi, le même jour, au nord-est de VIEILLE-CHAPELLE, une famille Française, un soldat PORTUGAIS, un Régiment ANGLAIS sont les acteurs de faits dramatiques, d'un comportement extrêmement courageux, héroïque ou d'une hécatombe historique ?

Vous pourrez constater que ces trois évènements se sont produits ou ont commencé à VIEILLE-CHAPELLE le 9 avril 1918, leur déroulement et leurs conséquences se sont allongées au fil du temps.

### **Voici les faits.**

VIEILLE-CHAPELLE a été le théâtre de combats dès le début de la première guerre mondiale, dès octobre 1914, soit deux mois après l'ordre de mobilisation générale (2 août 1914). Le récit des évènements qui se sont produits à VIEILLE-CHAPELLE pendant ces quatre années et au-delà a fait l'objet d'un autre livre indiqué ci-dessus.

Nous voici en 1918, dans la bataille de la Lys<sup>2</sup>, cette bataille de la lys qui, selon Winston CHURCHILL a été «*Après le Marne, le moment le plus décisif de la guerre*». L'opération «Georgette» fait partie de cette bataille de la Lys, elle se déroule dans le Bas-Pays de Béthune.

La géographie singularise ce Bas-Pays. Beaucoup de rivières, de courants, de fossés. A cette époque là, le niveau de la rivière de la lawe était constamment tenu à environ un mètre au dessus du niveau que nous connaissons en 2017. L'eau affleure à ras du sol partout, Les militaires ne peuvent donc pas creuser de tranchées, les lignes de combat ne peuvent pas être enterrées, elles sont protégées par des sacs de terre. De plus, l'argile colle aux pieds. Les passages essentiels peuvent être revêtus de caillebottis en bois ... parfois !

Cette situation, la boue argileuse, les déplacements à vue rendent encore plus pénible la vie des combattants.

---

<sup>2</sup> Le récit de la bataille de la Lys a fait l'objet de nombreux écrits détaillés que je propose à qui le souhaite de consulter.

La plupart des habitants sont évacués, chacun s'est toutefois habitué à cette situation paradoxale : les violents dangers de la guerre et la farouche volonté de vivre là, ... pour ceux qui, à tout, prix, voulaient rester. Donc, bon nombre des 558 habitants qui peuplaient le village avant la guerre avaient fui, étaient évacués, seuls quelques irréductibles étaient restés.

Et voilà que mes recherches ont abouti à constater la coïncidence de date entre l'horrible destin de M et Mme Vital VANBERGUE et Aline BOCQUET et 5 de leurs enfants, l'héroïque comportement de Anibal Augusto MILHAIS, soldat PORTUGAIS et ce nombre impressionnant de soldats de 18 nationalités différentes sans compter les Français et les Allemands, morts sur la rue des huit maisons, le 9 avril 1918.

### **Plus près de chez nous**

Donc, les Allemands étaient de plus en plus fébriles, Les bombardements s'intensifiaient progressivement, Néanmoins les autorités étaient confiantes, elles permettaient à la population de se rendre dans la zone rouge, avec cependant quelques précautions.

Depuis plusieurs années des familles étaient réfugiées dans la Somme, la Normandie, d'autres parties beaucoup plus loin dès que l'ordre d'évacuation avait été donné. D'autres encore avaient quitté la zone dans laquelle Vieille- Chapelle se trouve pour trouver refuge dans leur famille à quelques kilomètres de là. C'est le cas de la famille Vanbergue-Bocquet.

---

### **La famille Vanbergue-Bocquet**

Les parents de Monsieur Vital Vanbergue habitaient à Montbernanchon, ceux de sa femme, née Aline Bocquet, la rue d'enfer à Lestrem.

M Vital Vanbergue et sa femme Aline Bocquet, se sont semble-t-il, installés à Vieille-Chapelle en novembre 1913. Ils ont une exploitation agricole dans la rue Marsy à Vieille-Chapelle. Les bâtiments se trouvent le long du courant du Breucq, un peu en retrait de la route, à l'est du village (Leur maison porterait, si elle existait en 2017, le numéro 1766 de la rue Marsy).

Cette famille compte plusieurs enfants, brillants, l'un est séminariste. Les enfants aînés de 12, 14, 16 ans sont nés à Lestrem alors que le petit dernier, Joseph, est né à Vieille-Chapelle le 17 mars 1917.

Les combats sont violents et continus à Vieille-Chapelle et environs, les autorités ont demandé à tous les citoyens de quitter le secteur. On peut penser que la famille Vanbergue s'est réfugiée à Lestrem, dans la ferme maternelle.

Les combats ont complètement détruit les bâtiments de la ferme. D'ailleurs la commune n'est plus qu'un champ de ruine.

Évacués à LESTREM depuis plusieurs années, M et Mme Vital VANBERGUE-BOCQUET sont impatients de revoir leur lieu de vie et de travail qui avait été aussi leur nid d'amour pendant leurs premières années en commun.

Prudent, Vital interroge la gendarmerie :

Est-ce que je peux me rendre à VIEILLE-CHAPELLE, rue Marsy, afin de voir la situation de ma ferme et ce qu'il en reste ?

La gendarmerie émet un avis favorable, circonstancié, tenant compte du tapis de bombe qui avait été déversé dans ce secteur et des mouvements de troupes qui sont plus des déplacements que des positions de combats – l'opération Georgette se déroulait initialement plutôt vers LOCON, LESTREM -. Cependant le calme indiqué est tout à fait relatif comme nous le lirons ailleurs. Ce secteur est un véritable secteur de guerre.

..... Ce soir, il ne restera qu'un survivant de cette expédition

Donc, les Vanbergue, les parents et six enfants, reviennent Vieille-Chapelle. Plusieurs enfants sont restés à Lestrem, d'autres sont en pension.

Il s'agit de :

Henri, Louis, Ferdinand, né le 8 septembre 1899, était au séminaire à Boulogne, il est devenu prêtre, curé de Courrières.

Jeanne, Marie, Julie, née le 12 février 1910, qui se mariera plus tard à André Deschildre.

Etienne, Jean, Joseph, né le 28 mai 1912, était à Lestrem le jour du bombardement, il avait 6 ans. Il se mariera à Marguerite Leclerc et aura 8 enfants, Geneviève décède à 15 mois, Aline, Marie, Louise, Henri, Jeanne, Emile, Jean et Geneviève, notre interlocutrice.

Marie, Sophie, Aline, née le 7 avril 1901 est décédée le 26 août 1918 à Wavrin, à 17 ans.

Six enfants accompagnent les parents. Ceux-ci, sauf un et leurs parents, venus à la ferme de Vieille-Chapelle sont tués, ensemble, par un obus. Paul, Vital, Désiré, né le 9 juin 1908, est rescapé de ce bombardement du 9 avril 1918. Gravement blessé, il est recueilli par la famille Deschildre, fermiers voisins. Paul est transporté chaque jour à l'hôpital local situé à Vieille-Chapelle jusqu'au jour où le médecin a déclaré qu'il y avait plus d'espoir pour sa vie. De ce jour, ils ne l'ont plus conduit à l'hôpital. Malgré tout, Paul a retrouvé peu à peu la santé. Plus tard il sera fermier à Lestrem et entrepreneur de battage<sup>3</sup>.

Monsieur et Madame<sup>4</sup> SERRURE conservent avec un soin méticuleux les nombreux documents familiaux qu'ils possèdent de cette période, notamment des lettres sur papiers, décorés par ces enfants cruellement décédés qui souhaitaient le bon anniversaire à leur mamie, ...

Ces documents, conservés initialement par Madame BOCQUET, ont été emportés et gardés pendant toute la période où elle avait dû quitter LESTREM, être évacuée à 220 kms dans la région Parisienne, à MEULIN CENARD, puis rapportés et soigneusement rangés. Ils sont revenus à LESTREM en 1921.

J'ai été stupéfait de voir combien M et Mme SERRURE a travaillé sur ces documents : dépouillement, classement, commentaires, ...

---

<sup>3</sup> Avant la moissonneuse-batteuse, des entrepreneurs passaient de ferme en ferme pour battre le blé avec des grosses machines servies par 10 ou 15 ouvriers.

<sup>4</sup> Madame Geneviève SERRURE-VANBERGUE est Présidente de l'association «sourires d'autistes»

Madame Geneviève SERRURE-VANBERGUE me fait remarquer aussi que les communications étaient sans comparaison possible avec nos moyens oraux, écrits et informatiques actuels.

Madame BOCQUET (grand-mère de Geneviève) écrit deux lettres à Monsieur le curé de PARADIS-LESTREM, l'une le 18 mai 1918 et l'autre le 21 juin 1918. Elle y exprime son inquiétude par rapport à ses enfants et petits enfants de VIEILLE-CHAPELLE.

Elle est convaincue que ceux-ci ont été faits prisonniers par les ALLEMANDS. Elle ne savait pas encore que depuis le 8 avril, ils étaient morts sous les bombardements !

Ont été tués :

VANBERGUE Vital, Henri, Joseph, cultivateur, domicilié à Vieille-Chapelle, né le 6 février 1873 à Montbernenchon, fils d'Henri, Charlemagne, Joseph Vanbergue et de Sophie, Stéphanie, Josèphe Josien, décédé le 9 avril 1918 à Vieille-Chapelle à 45 ans.

BOCQUET Aline, Marie, Rosalie, cultivatrice, domiciliée à Vieille-Chapelle, née le 3 janvier 1876 à Lestrem, fille de Louis, Désiré, Joseph Bocquet et de Elise, Aurélie, Adeline Duprospert, épouse de Vital, Henri, Joseph Vanbergue, mariés le 8 février 1899 à Lestrem, décédée le 9 avril 1918, rue marsy à Vieille-Chapelle à 42 ans.

VANBERGUE Marie, née le 7 avril 1901

VANBERGUE Julie, Louise, Aline, Joseph, sans profession, domiciliée à Vieille-Chapelle, née le 27 décembre 1902 à Lestrem, fille de Vital, Henri, Joseph Vanbergue et de Aline, Marie, Rosalie Bocquet, célibataire, décédée à Vieille-Chapelle, rue marsy, le 9 avril 1918, à 16 ans.

VANBERGUE Louis, Emile, Désiré, Joseph, cultivateur, domicilié à Vieille-Chapelle, né le 22 novembre 1904 à Lestrem, fils de Vital, Henri, Joseph Vanbergue et de Aline, Marie, Rosalie Bocquet, décédé à Vieille-Chapelle, rue marsy, le 9 avril 1918, à 14 ans.

VANBERGUE Joseph, Benoit, Joachim, Louis, domicilié à Vieille-Chapelle, né le 19 mars 1917 à Vieille-Chapelle, rue marsy, fils de Vital, Henri, Joseph Vanbergue et de Aline, Marie, Rosalie Bocquet, décédé à Vieille-Chapelle, rue marsy, le 9 avril 1918 à 1 an.

VANBERGUE Emile, Jules, Joseph, sans profession, domicilié à Vieille-Chapelle, né le 21 avril 1906 à Lestrem, fils de Vital, Henri, Joseph Vanbergue et de Aline, Marie, Rosalie Bocquet, décédé à Vieille-Chapelle le 9 avril 1918, à 12 ans.

Le malheur avait déjà touché cette famille nombreuse puisque le petit Joseph, Joachin, Louis était mort le 25 mars 1915, vraisemblablement de maladie à son domicile.

C'était une famille unie, religieuse, respectueuse. Il n'a qu'à lire les tendres cartes d'anniversaires que les enfants envoyaient à leurs grands-parents, mots touchants rédigés avec soin que la famille possède encore à ce jour.



## **Le témoignage de Monsieur SERRURE-VANBERGUE**

Je remercie très sincèrement Monsieur Raymond SERRURE et son épouse Geneviève qui ont écrit le texte ci-après :

C'était un bel après midi d'Octobre voici déjà longtemps. J'avais trouvé dans le grenier de la maison de la famille, des caisses remplies de documents, de courriers. J'avais aussi appris la mort sous le bombardement du grand père de mon épouse, de sa grand-mère et de cinq jeunes oncles et tantes. De ces enfants tués, j'avais trouvé dans une caisse leurs "bons vœux" écrits il y a presque cent ans.

Je savais que Monsieur Georges SENECHAL<sup>5</sup> avait vécu les mêmes horreurs, qu'il était sur place ce jour là avec son père, les fermes étant bâties non loin, de part et d'autre d'un carré de terre.

Un jour je serais allé rencontrer Monsieur SENECHAL et évoquer avec lui ces événements. Pourquoi ce jour là?

Il sortait de sa cour et je crus avoir à faire à lui. J'arrêtai ma voiture et engageai la conversation. Il me reçut amicalement ; nous marchâmes ensemble jusqu'à la rue opposée et retour. Et il me parla longuement : "Il était grand, fermier. Il avait usé sa fourche sur son épaule". Il se disait hobereau, grand terrien pour l'époque et petit seigneur de campagne. Il s'était attaché à écrire des articles sur la guerre dont il avait vécu le fracassement au sortir de l'enfance.

L'adversaire avait reculé. La gendarmerie de campagne avait bouclé le secteur et interdit la circulation. Détails de sa présence pendant le bombardement du 9 Avril 1918 : «En voyant arriver les premières bombes, son père avait mis des portes contre un mur par souci d'abri». Le bombardement passé, il devait s'agir d'une "préparation d'artillerie", les survivants sortirent des refuges et constatèrent l'écrasement de la ferme de Vital VANBERGUE, cette ferme qu'il avait reprise en Novembre 1913.

Les corps sans vie des parents et de cinq de leurs enfants furent sortis des décombres, Madame DESCHILDRE<sup>6</sup> prêta des draps pour leurs ensevelissements.

Il resta à Monsieur DESCHILDRE, Maire, d'apposer sur le livret de famille le tampon qui referme les vies : "Décédé le ... " 7 fois ...

Vital et Aline VANBERGUE – BOCQUET

Marie 17 ans, Julie 16 ans, Louis 14 ans, Emile 12 ans, Joseph 1 an.

Le reste de la famille à LESTREM<sup>7</sup> dut quitter la ferme familiale sous les bombes avec "le bégnot"<sup>8</sup>. Ils ne surent ce qui était arrivé à Vieille Chapelle que très longtemps après, croyant Vital, Aline et les enfants retenus prisonniers.

---

<sup>5</sup> Monsieur Georges SENECHAL habitait chez ses parents dans la rue des clercs. Il était cultivateur, bachelier. Sa ferme était située à 400 mètres environ de la ferme VANBERGUE.

<sup>6</sup> Madame DESCHILDRE, épouse du maire, était la plus proche voisine de la famille VANBERGUE-Bocquet.

<sup>7</sup> Le reste de la famille était à LESTREM il s'agissait de frères et sœurs d'Aline VANBERGUE BOCQUET.

<sup>8</sup> Bégnot : Charrette à deux roues de bois cerclées de fer, tirée par un cheval.

Et de s'interroger : "Et rue Marsy, que sont-ils devenus?"

Je ne perdis pas un pan de mon après midi. Avec Monsieur SENECHAL, je le gagnai.

Raymond<sup>9</sup>

En 1918, période troublée, pas de communications, pas de facteur, le danger est présent partout, tous les bâtiments sont détruits, il faut parfois plusieurs mois pour qu'une maman apprenne que sa fille, son gendre, ses petits enfants ont trouvé la mort dans le village voisin. Une lettre de 4 pages de Madame BOCQUET mère à Monsieur le curé de PARADIS-LESTREM en atteste ; Elle a été écrite le 18 mai 1918, soit 39 jours après le bombardement mortel. J'ai recopié la partie relative à la famille défunte :

*«Que sont-ils devenus ? – qu'est devenue Aline et sa famille ? – Ils sont partis (de LESTREM) le 7 avril, ils ne sont pas revenus ....»*

*«Malheureusement pour vous et par conséquent pour moi il y a toujours «un point noir». Qu'est devenue Aline et sa famille ? C'est la question que je me pose 20 fois par jour comme vous sans jamais avoir de réponse. Avec vous je demande au bon Dieu qu'il leur donne le courage dont ils ont tant besoin pour supporter tout ce qu'il y a d'ennuis, de tristesses, de privations et de souffrances dans le captivité.»*

Ce texte est aussi instructif sur la présence de milliers de Chinois et d'ANGLAIS dans le secteur d'Audruicq où était réfugié l'abbé BRISSE ancien curé de PARADIS-LESTREM

La deuxième lettre du 20 juin 1918 peut être surprenante pour le lecteur de l'année XXIème siècle. Celui-ci aura du mal à comprendre ce qui est écrit dans la lettre dont les trois premières pages sont reproduites.

Y lire que quelques jours avant le 20 juin 1918, 72 jours après l'horrible bombardement qui avait tué sa fille, son gendre et 5 de ses petits enfants ne savait pas encore, faute de moyens de communication, ce drame affreux.

Imaginer l'impossibilité de communiquer sur cette distance de 4 à 5 kilomètres !

\*\*\*\*\*

Sur le monument aux morts on relève six fois le nom VANBERGUE, et le nom de BOCQUET Aline, épouse VANBERGUE, tous de la même famille, tués le 9 avril 1918, victimes civiles (noms indiqués ci-dessus).

A noter que cette famille avait perdu, vraisemblablement de maladie, le 25 mars 1915 un fils, Joseph, Joachin, Louis, âgé de 1 an et 5 jours né le 20 mars 1914 en son domicile, rue Marsy à VIEILLE-CHAPELLE.

---

<sup>9</sup> Raymond : Monsieur SERRURE, marié à Geneviève VANBERGUE, fille d'Etienne VANBERGUE, rescapé de ce bombardement.

## Anibal Augusto MILHAIS

Comment et pourquoi, un homme «normal» peut devenir un héros par son courage, sa volonté, sa pugnacité, loin de son village, loin de son pays, pour les autres, ses frères de combat ?

La participation de PORTUGAL dans la Première Guerre mondiale a eu lieu principalement dans la Flandre, qui est en BELGIQUE. Le 9 Avril 1918. La bataille est connue au PORTUGAL comme "La Bataille de la Lys"- le premier jour, offensive de LUDENDORFF, début de l'opération Georgette. MILHAIS se trouvait au milieu de la bataille de la Lys, couvrant le retrait des soldats PORTUGAIS et ECOSSAIS. En quelques heures, 1938 hommes ont été tués, 5198 blessés et environ 7.000 prisonniers. Malgré la catastrophe, de nombreux soldats PORTUGAIS font preuve de courage extraordinaire, y compris MILHAIS, connu sous le nom de *des millions soldat*.



La bataille de lys fait rage. VIEILLE-CHAPELLE est un champ de ruine, défoncé de trous d'obus, encombré de munitions de toutes sortes. Des soldats, officiers et sous-officiers issus de nombreuses nationalités s'y déplacent selon les périodes. Les blessés, les morts jonchent le sol. On peut imaginer y trouver plus d'obus et autres caisses de cartouches que de charrues.

A dix heures, le 9 avril 1918 les premiers ALLEMANDS sont en vue de Huit maisons, mais ils se contentent d'observer les positions luso-britanniques en attendant les renforts.

Au petit matin, après que l'état-major de la 6<sup>ème</sup> brigade PORTUGAISE et le 5<sup>ème</sup> bataillon qui l'occupaient aient été décimés par l'artillerie ennemie, le poste de Huit Maisons a été investi par les Seaforths Highlanders et les King Edward's. Un peu après neuf heures ceux-ci ont été rejoints par une trentaine de soldats du 15<sup>ème</sup> bataillon PORTUGAIS sous les ordres du lieutenant Augusto FONTES. Partis de la Croix Marmuse pour aller prendre position dans la redoute, ils se sont trompés d'itinéraire en voulant couper à travers champs, au lieu de longer la Lawe. Ils se sont retrouvés sur les huit maisons, au nord-est de la commune. Le major FURSE qui commande le poste a profité de ce renfort inespéré pour étoffer ses flancs en l'éparpillant par petits groupes à droite et à gauche du dispositif principal, chaque flanc étant couvert par une mitrailleuse.

A midi passé arrivent par la route de Pont du Hem les survivants de la 2<sup>ème</sup> compagnie du 14<sup>ème</sup> bataillon PORTUGAIS. Ils viennent de décrocher. Pendant quatre heures, ils ont bloqué les troupes régulières ALLEMANDES sur cette chaussée. Ils se joignent à leur tour aux Britanniques.

Le gros des troupes ennemies est sur leurs talons. Le premier accrochage a lieu à midi vingt. Très vite, les *Minenwerfer* entrent en action. Leurs tirs sont meurtriers. Quand le brouillard s'est levé, un avion d'observation *Rumpler a* tourné au dessus du hameau, grâce à lui les batteries sont bien renseignées. Ensuite les vagues d'assaut se succèdent. En vain. Toutes sont repoussées, les défenseurs de Huit maisons tiennent bon.

Alors, les ALLEMANDS modifient leur tactique. Ils entreprennent de tourner la position. A quatorze heures le major FURSE s'en aperçoit et décide de décrocher pour éviter l'encerclement. Il donne l'ordre de se replier sur la Fosse en s'esquivant à tour de rôle, escouade par escouade, pour mieux se dérober à l'ennemi. Bientôt il ne reste plus, pour tenir les ALLEMANDS en respect, qu'une poignée de PORTUGAIS autour d'une mitrailleuse.

*Allons-y, fichons le camp, et à Dieu vat!* ordonne le lieutenant FONTES. *Allez-y, fichez le camp, moi je couvre votre retraite!* Répond en écho Anibal MILHAIS, le mitrailleur. Le lieutenant insiste : *Pas d'exception, garçon, toi aussi, tu décroches!* Mais le mitrailleur s'obstine: *Fichez le camp, moi je vous couvre!* Et quand Augusto FONTES lui crie, en s'en allant: *C'est un ordre, Anibal, si tu désobéis, tu risques le conseil de Guerre !* Il hausse les épaules et continue à tirer. Le tourniquet, il s'en fiche comme de l'an quarante, il mitraille les ALLEMANDS.

La mitrailleuse Lewis est une arme plutôt maniable qu'un homme seul peut manœuvrer et déplacer aisément. Au pays Anibal MILHAIS n'est qu'un manœuvre sans instruction, mais au sein du corps expéditionnaire, il est classé *tireur d'élite, et certifié mitrailleur expert*; il se sent capable d'empêcher l'ennemi de tailler des croupières à ses camarades pendant leur retraite. C'est que les PORTUGAIS et les ECOSSAIS sont à pied ; les ALLEMANDS, qui roulent en camion, auraient tôt fait de les rattraper si personne ne leur met des bâtons dans les roues. Voilà pourquoi Anibal MILHAIS a décidé de leur interdire la chaussée. Voilà pourquoi, il s'acharne à mitrailler.

Dès qu'il aperçoit un véhicule, il le laisse s'approcher à bonne distance et le crible de balles, décimant les silhouettes vert-de-gris qui s'en échappent. Ensuite il fauche tous les fantassins qu'il voit dans un rayon de 200 mètres. Au besoin, il attend patiemment qu'ils se montrent à découvert. Aussitôt qu'il a tiré, il replie sa Lewis sans perdre de temps, court plus loin, la remet en batterie, guette une autre cible, lâche de nouvelles salves, se déplace à nouveau, recommence ailleurs et ainsi de suite. Pour mieux courir, il n'emporte que son arme, renouvelant ses munitions au fur et à mesure de ses déplacements en puisant dans la giberne des morts.

Pour se faufiler d'une tranchée à l'autre, Anibal MILHAIS maîtrise l'art de se confondre avec le sol, de progresser par bonds soudains, puis de disparaître avant que l'ennemi ait le temps de réagir. Dans cet exercice, sa petite taille est un atout : 1 m 55 à peine, un vrai goblin ! Un *kobold* diraient les ALLEMANDS s'ils pouvaient imaginer qu'un si petit homme leur coupe la route à lui tout seul. Mais ils ne se doutent de rien. Pour eux le hameau de Huit Maisons est toujours occupé par un effectif conséquent. Comment pourrait-il en être autrement, ça tire de partout? Alors ils n'insistent pas. Leur convois se déroutent et poursuivent leur progression par d'autres voies carrossables, laissant aux troupes de choc le soin de réduire la poche.

Mais lorsque les *StroBtruppen* qui encerclent le hameau mènent leur ultime assaut, à grand renfort d'explosions, ils ne rencontrent plus aucune résistance. La place est vide, l'oiseau s'est envolé. Anibal MILHAIS est d'un tempérament opiniâtre, il n'est pas suicidaire, il s'est esquivé avant l'hallali. Enveloppé dans une toile de tente, il s'est glissé dans la carcasse d'un cheval éventré, en avant des tranchées, il a laissé les fantassins du Kaiser s'avancer jusqu'à celles-ci et s'est sauvé dans leur dos pendant qu'ils les fouillaient.

Jusqu'au 13 avril il va errer dans la campagne occupée par l'ennemi sans autres ressources que ce qu'il trouve dans la musette des morts. Je dois dire qu'il est franc-perdu. Même s'il possédait une carte, il ne saurait pas la lire. Alors il se contente de marcher au hasard en priant Dieu de le ramener vers les siens.

Notez bien qu'il n'a pas rendu les armes. Lorsqu'il croise un parti d'ALLEMANDS, il ne se contente pas de se cacher en attendant qu'ils passent. Chaque fois qu'il juge l'occasion favorable, il les mitraille. Pourquoi aurait-il emporté sa Lewis si ce n'est pour s'en servir? A bon ouvrier bon outil, Anibal MILHAIS n'a jamais craint l'ouvrage. Le dernier jour de son errance, il en vient à tendre une embuscade à une section de Bavarois chargée de conduire des prisonniers ECOSSAIS à LAVENTIE. Pendant qu'il tient leur escorte sous le feu de sa mitrailleuse, les Highlanders se libèrent, et il s'échappe avec eux. Le voici enfin tiré d'affaires, il a trouvé des compagnons qui connaissent le chemin. Seulement, il a de la suite dans les idées, il n'oublie pas de suspendre sa fuite, de temps en temps, pour mitrailler leurs poursuivants, en criant aux autres fugitifs: *Fichez le camp, moi je vous couvre !*

A vrai dire, Anibal MILHAIS ne serait jamais sorti l'anonymat s'il ne s'était avisé, en plus, de sauver de la noyade, en franchissant la Lys, le major ECOSSAIS qui commandait les évadés. Dès qu'ils rejoignent leurs lignes celui-ci fait à son sauveur tant de publicité que le 'petit soldat PORTUGAIS devient la coqueluche des Highlanders. Impossible dans ces conditions pour le commandement Britannique de le mettre en punition avec ses compatriotes, en le confinant jusqu'à la fin de la guerre dans des travaux de terrassement. Anibal MILHAIS est donc envoyé se battre à YPRES. Et là chassez le naturel, il revient au galop- figurez-vous qu'il recommence son manège en couvrant avec sa Lewis, qui ne l'a pas quitté, le repli d'une colonne de Belges et de Français qui se trouvent en mauvaise posture: *Fichez le camp, moi je vous couvre !* - vous connaissez le refrain.

Cette fois, sa bravoure a eu des centaines d'yeux pour témoins, sa renommée devient internationale. Les Français le décorent de la légion d'honneur sur le front des troupes devant 15.000 soldats; après quoi le roi des Belges lui confère la croix de guerre, le roi d'Angleterre lui décerne la Victoria cross, et son pays l'honore du collier de l'ordre *Torre e Espada*, la récompense la plus prestigieuse du PORTUGAL.

Il est de notoriété publique qu'en lui remettant cette distinction, le major FERREIRA do Amaral a fait ce jeu de mot : *Chamas-te MILHAIS, mas vales MILHOES, - tu t'appelles Milliers mais tu vaux des millions.*

Ce qu'on sait moins, c'est qu'en donnant l'accolade à celui qu'on appelle désormais le *Soldat MILHOES*, l'officier supérieur lui a aussi soufflé à l'oreille: *Voilà que je te décore pour avoir désobéi, alors que tu mérites le conseil de guerre!*

Car au fond, pour les stratèges, cette conduite héroïque n'avait pas lieu d'être. Le matricule n° 64189 avait l'ordre de se replier, il devait se replier, un point c'est tout. Sur la carte, le dispositif du maréchal HAIG dans le Bas-Pays se résumait en deux traits: une ligne de front tenue par la 2<sup>ème</sup> division portugaise, laquelle, bien qu'exsangue, constituait à ses yeux une force très suffisante pour garder la frange d'un secteur *très calme*. .....

Anibal MILHOES n'avait pas l'ambition de mourir. Il n'avait au contraire qu'une idée tête: retrouver sa femme Teresa et son village de MURCA pour y élever leurs neuf enfants en vivant le plus longtemps possible, fut-ce dans la misère à laquelle son destin d'ouvrier agricole l'a injustement condamné par la suite.

*Face à héroïsme de MILHOES Les ALLEMANDS se demandaient :*

*y- a-t-il donc encore des PORTUGAIS? Et ils ne remarquaient même pas*

*Que c'est d'un seul dont ils avaient peur, Un seul qui les mettait en fuite*

*Sans faire de bruit, sans se mettre en avant, Un seul qui a fait tout ça, Un seul, un PORTUGAIS.*

*y-a-t-il donc encore des PORTUGAIS ? Echo qui ne se taira jamais,*



*Toujours ils seront là pour donner l'exemple,*

*Ils sont de ceux qu'on brise mais qui ne plient pas Même si les autres font tout pour ça.*

*Et pour les voir à l'œuvre il suffit de regarder*

*Ce qu'ils font tous les jours sur la terre et la mer, Avec courage et bravoure;*

*Et que Dieu vous épargne la tentation De chercher noise à un autre MILHOES !*

\*\*\*\*\*

Né le 9 juillet 1895 à MURCA (PORTUGAL), mort le 3 juin 1970 à MURCA, il a servi l'armée PORTUGAISE dans la 2e Division d'infanterie du Corps expéditionnaire PORTUGAIS pendant la Première Guerre mondiale lors de la bataille de la Lys (1918). Il a été élevé à la distinction de l'Ordre de la Tour et de l'Épée, et fait Chevalier de la Légion d'honneur

Anibal Augusto MILHAIS GOTE (surnommé «Des millions de soldat») (9 Juillet, 1895 - 3 Juin, 1970) a été le soldat PORTUGAIS le plus décoré de la Première Guerre mondiale et le seul soldat PORTUGAIS à recevoir la plus haute distinction nationale, l'Ordre de Torre e Espada faire Valor, Lealdade e Mérito (*Ordre militaire de la Tour et de l'Épée, de la vaillance, la loyauté et le mérite*) sur le champ de bataille à la place de la cérémonie publique d'habitude dans Lisbonne.

Anibal Augusto MILHAIS était un fermier, né le 9 Juillet 1895, dans le petit village de VALONGO de MILHAIS , une paroisse de MURCA, dans le nord du PORTUGAL. Le 30 Juillet 1915, il a été enrôlé dans l'infanterie de BRAGANCA. En 1917, il a été mobilisé pour rejoindre le corps expéditionnaire PORTUGAIS. Il est arrivé en FRANCE dans la même année, en tant que membre du Tras os Montes brigade de la 2e division d'infanterie de la PORTUGAISE - corps expéditionnaire. La 2e Division d'infanterie a été déployée à la ligne de front.



Pendant la guerre MILHAIS a reçu la plus haute distinction du PORTUGAL : l'Ordre de l'épée et de la Tour et de la Légion d'honneur française livrée le champ de bataille devant 15.000 soldats alliés. La bravoure de MILHAIS dans la bataille de la Lys lui a valu la 4<sup>ème</sup> classe de l'Ordre du Tour et de l'Epée de valeur, fidélisation et mérite, la décoration PORTUGAISE la plus élevée. Le degré de "Chevalier de l'Ordre de la tour militaire et l'épée" a été créé par Afonso V, plus tard annulée, et plus tard restauré par le roi Jean VI, pour récompenser "la valeur, la fidélisation et le mérite".

Le 15 Juillet 1918, l'Ordre du service du bataillon a publié une recommandation, étant donné par le major Ferreira do Amaral, qui décrit son action comme ayant été un million d'hommes, d'une valeur d'où le surnom par lequel il est devenu connu.

Le 2 Février 1919, Anibal MILHAIS est retourné dans son pays natal. Il a épousé Thérèse de Jésus et a eu neuf enfants avec elle. Malheureusement, après la guerre, l'économie PORTUGAISE était proche de la faillite et MILHAIS a éprouvé des difficultés à nourrir sa famille. Le gouvernement PORTUGAIS a promis d'aider, mais, au lieu d'une prestation, il a donné son nom au village où il est né : Le 8 Juillet 1924, le Parlement nommé la ville de VALONGO, VALONGO officiellement de MILHAIS.

Maintenant, le MILHAIS plutôt timide vivait dans le village de VALONGO de MILHAIS, plus célèbre que jamais, mais aussi pauvre. Il a reçu de nombreuses décorations et beaucoup d'éloges du public, mais le soldat hautement décoré ne pouvait toujours pas aux besoins de sa famille. En 1928, il a émigré au Brésil dans le but d'améliorer sa situation financière. La communauté PORTUGAISE au Brésil l'a reçu comme un héros. Lorsque les PORTUGAIS vivants là se sont rendu compte que MILHAIS était au Brésil par nécessité, la communauté a réuni des fonds pour le renvoyer au PORTUGAL et assez d'argent pour faire vivre sa famille. Le PORTUGAL a pensé que c'était une indignité nationale et était en colère que l'armée avait forcée une telle vie dégradante pour MILHAIS.



Le 5 Août 1928, il est retourné au PORTUGAL, dans de l'agriculture pour redémarrer sa vie. Il a commencé à recevoir une petite pension de l'Etat, à l'ordre de la Tour et de l'Epée. Même si, il suffisait de vivre comme un héros national. Il est mort le 3 Juin 1970, dans le village qui porte son nom.



En 2017 une exposition permanente se souvenant de ses réalisations peut être vue dans le musée militaire dans la ville de Porto. En outre, une statue en son honneur a été érigée dans sa ville natale comme un hommage national et comme un symbole pour le PORTUGAL.

*Hommage du Président de la République, Almirante Américo de Deus Rodriguez Thomaz, au soldat Anibal Augusto MILHAIS à MURCA (PORTUGAL)*

## **Le parcours militaire de MILHAIS**

Il a été incorporé dans les Règles de Bragance et plus tard dans les Keys. En 1917, il partit pour le front. Un an plus tard est venu pour lui le "grand temps", la bataille de la Lys en Flandre. Le jour précis : 9 Avril 1918.

Il a servi l'armée Portugaise en qualité de soldat dans la 2e Division d'infanterie portugaise Corps expéditionnaire.

Son matricule n° 64189.

Il est mitrailleur formé par le major Hesketh-Prichard. Il appelait sa mitrailleuse "Louise" qui tirait 900 coups par minute".

Au sein du corps expéditionnaire, il est classé tireur d'élite, et certifié mitrailleur expert.

Il a été décoré :

- Par la France de l'Ordre de la Légion d'Honneur sur le front des troupes, devant 15.000 soldats.

- - Par Le roi des Belges qui lui a conféré la croix de guerre.

- -Par Le roi d'Angleterre lui a décerné la Victoria cross,

- Par Le Président de la République du Portugal qui l'a honoré du collier de l'ordre Torre e Espada, la récompense la plus prestigieuse du Portugal. Le seul soldat à avoir reçu l'honneur national le plus élevé, l'Ordre de Torre e Espada (Ordre du Tour et de l'Épée pour honneur, la loyauté et le mérite) dans le Battlefield au lieu de l'habituelle cérémonie publique à Lisbonne.

Face à l'héroïsme de Milhoes Les Allemands se demandaient : y a-t-il donc encore des Portugais? Et ils ne remarquaient même pas que c'est d'un seul dont ils avaient peur, Un seul qui les mettait en fuite sans faire de bruit, sans se mettre en avant, Un seul qui a fait tout ça, un seul, un Portugais. Y a-t-il donc encore des Portugais? Echo qui ne se taira jamais,

Les Portugais et les Ecossais sont à pied; les Allemands, qui roulent en camion, auraient tôt fait de les rattraper si personne ne leur met des bâtons dans les roues. Voilà pourquoi Anibal Milhais a décidé de leur interdire la chaussée. Voilà pourquoi, il s'acharne à mitrailler.

L'acte isolé de ce soldat a permis aux alliés de prendre la position sur une trentaine de kilomètres derrière.

L'épithète "Millions" est né avec un compliment de leur commandant, Ferreira do Amaral: "Vous êtes Milhais mais allez millions."

"Il aura été honoré pour ce qu'il a fait, mais aussi symboliquement que la reconnaissance de tous les soldats qui ont combattu, et surtout à ceux qui sont tombés dans la Première Guerre mondiale», explique Eduardo Pinheiro.

Son fils Antonio Million, 81, soldat Des millions de fils, se souvient des moments difficiles et beaucoup de sacrifice.

«Il y a eu des moments très durs. Mon père a travaillé dur sur le terrain, pour élever des enfants», dit Antonio, révélant que la famille a vécu par périodes des temps "famine" quand "une sardine a été divisée par trois."



Fier père, Antonio se souvient de lui avec «un homme simple, bon et dur travail."Rappelez-vous bien que le père, qui a accompli les tâches du champ, a commencé à vivre avec des bœufs pour gagner: nourris, traités et utilisés les animaux appartenaient à une autre personne. Quand il les vendait, il devait partager les bénéfices avec le propriétaire des bœufs.

"Il était un maître dans le greffage et l'abattage des porcs et presque tous les gens du village l'appelaient quand il était nécessaire d'effectuer le travail."

Le héros de guerre semblait avoir pris fin et dans l'oubli l'histoire de millions. Mais le journal "Diário de Lisboa" en 1924, a décidé de sauver le héros, le transformant en une sorte de symbole national.

Les millions (Milhais) de soldat est maintenant utilisé par la propagande des pouvoirs, Première République, puis le nouvel Etat.

Il est souvent appelé à être montré dans les cérémonies du régime chaque fois qu'il était nécessaire de renforcer la nation et d'exalter les valeurs de «race».

"Il était utilisé» à des fins de propagande, ce héros parce que l'ordre de la Tour et de l'Epée était habituellement réservée aux militaires de haut rang», dit Eduardo Pinheiro.

Cet homme était un «privé, illettré, un homme du peuple avec lequel les gens facilement identifiés et bloqués très bien à des fins de propagande."

Milhais jugeait être un service au pays "Assisté de son uniforme et des médailles à la poitrine parce qu'il était nécessaire."

La honte d'un héros : Milhais a dû émigrer. De chemin de vie de ce soldat-héros a du passer par une incursion au Brésil en 1928.

Pour sa vie personnelle, Milhais n'avait pas d'argent, il a du émigrer et rentrer au pays grâce à la générosité de ses concitoyens. "Ils ont fait une collecte afin de lui payer un voyage de retour, en lui disant qu'un héros de la patrie ne doit pas être émigré et beaucoup moins faire les tâches qui apparaissent à vous. Vous devriez être dans votre pays, comme un symbole, comme une réserve un ensemble de valeurs».

Sans parler de la guerre, Milhais est revenu dans sa terre natale reprendre ses activités agricoles et soutenir leurs dix enfants (huit parviendront à l'âge adulte). Il disait alors à sa fille Mariana Rosa, qui habitait avec lui : le temps de guerre était un temps de tristesse et qu'il a seulement demandé à Notre-Dame Veigas Valley de le laisser retourner à la terre."

Il changeait de conversation quand quelqu'un lui parlait du sujet de la guerre, mais il dit que "il parlait beaucoup de son compagnon, dont nous ne connaissons que le surnom de «vaches en tricot qu'il a vu mourir à ses côtés ("brisé par un mortier," le 9 Avril).

La reconnaissance matérielle de la nation s'est résumée à une pension qui est restée dans les 15 escudos par mois, au moins jusqu'à leur cinquième enfant qui est allé à l'inspection militaire au début des années 50. Quand il est mort le 3 Juin 1970 à 75 ans, ses médailles remportées dans le domaine de la gloire valaient un peu plus d'un millier de boucliers mensuels.

## King Edward horse (Roi Edward's Horse)

### Le 1<sup>er</sup> King Edward Horse

En parcourant le cimetière communal de Vieille-Chapelle, on découvre 3 lieux de souvenir militaire :

Le monument aux morts,

Un monument en souvenir des hommes du «King Edwards Horse», Régiment de cavalerie.

Un carré du commonwealth war graves où sont enterrés deux soldats Anglais.

Le premier est destiné au souvenir des enfants de Vieille-Chapelle, des militaires et victimes civiles qui ont laissé leur vie pour la défense de la France.

Le deuxième a été élevé en souvenir des soldats Anglais du «King Edwards Horse» qui ont rudement combattu pendant le premier conflit mondial.

Le troisième est consacré à des soldats qui ont combattu pendant la seconde guerre mondiale.

C'est la stèle, ou plutôt l'extraordinaire dévouement des soldats du 1<sup>er</sup> King Edwards Horse qui nous interpelle.

#### La stèle du 1<sup>er</sup> King Edwards Horse



L'écusson du Horse King Edward (Overseas Dominions Régiment du Roi)

Date de création c 1910-1924

Description physique : métal blanc

La description : badge Hat: Horse King Edward (Overseas Dominions Régiment du Roi). L'insigne montre la crête royale surmontée de la couronne et le lion d'un roi. Sous la couronne est un rouleau en trois parties avec KING EDWARDS de HORSE les mots. Une couronne entoure la crête et a deux rouleaux. Sur la gauche sont «CANADA» et «N.Zélande» et sur la droite 'AUSTRALIE' et 'S.AFRICA. Ci-dessous, la crête est un autre livre de lecture «Inde» et sous celui-là avec de la Kodr les lettres. Une autre partie trois scroll à la base du badge a la devise mal orthographié 'REGI AUSUMUS COLONI'. La devise acceptée était Regi Adsumas Coloni.

Résumé : Cheval de King Edward ou Overseas Dominions Régiment du roi était un régiment de milice britannique formé en 1910 et dissous en 1924.

Le 1<sup>er</sup> février 1920 Monsieur le Secrétaire Général du comité mixte Franco-britannique demande un morceau de terrain dans le nouveau cimetière (à créer) au nom de la commission impériale des sépultures militaires. Cette demande est faite pour le «King Edwards Horse», Régiment de cavalerie cité à l'ordre de l'armée pour avoir, au cours de la bataille du 9 avril

1918 et quoique souffrant de pertes très élevées, arrêté l'avance des Allemands au point où les portugais avaient cédé.

### Pourquoi la Stèle - Mémorial du Cheval 1er King Edward à Vieille Chapelle



Ce mémorial se trouve à Vieille Chapelle nouveau cimetière militaire. Il honore le cheval de 1er King Edward, qui défendait le village en Avril 1918. Fichier WO 32/5854 tenue à Les Archives nationales couvre le mémorial et la période de 1919 à Horse 1922. King Edward compte plus de 150 victimes dans la formation d'un nouveau front où la ligne portugaise avait été cassée Dans WO 32/5854, nous lisons que la parcelle de terrain sur laquelle les stands commémoratifs ont été offerts au régiment par la commune de Vieille Chapelle. Beaucoup de Néo -Zélandais ont péri à Vieille Chapelle et dans le

fichier est une coupe de la "Otago Daily Times" du 28 Mars 1921 qui a enregistré la cérémonie lorsque la première pierre du mémorial a été posée.

### Le Régiment 1<sup>er</sup> King Edward's Horse

Août 1914 : basé à Chelsea, ce régiment est une unité de la Réserve spéciale mais sa formation remonte à la deuxième guerre des Boers. La plupart des officiers et des soldats du rang sont des Britanniques qui se sont installés ou servi dans les colonies de l'Empire. Il a été mobilisé à la déclaration de guerre et provisoirement rattaché à la 4e brigade de cavalerie. En avril 1915, le régiment a été divisé comme suit :

- Escadron « A » attaché à la 12e Division (Est) en mai 1915, a rejoint le IV Corps en juin 1916 ;

- Escadron « B » arrivé en France le 22 avril 1915 et a rejoint la 48e Division (Sud Midland), puis le IV Corps en juin 1916 ;

- Escadron « C », avec le quartier général, en France le 22 avril 1915 et a rejoint la 47e Division (Londres), puis le IV Corps en juin 1916.

Les trois escadrons allèrent du IV au XVIII Corps en juillet 1917, et réintégrèrent le IV en novembre 1917. Ce Corps est ensuite parti en Italie. En mars 1918, les escadrons étaient de retour en France avec le XI Corps.

Le régiment est connu, reconnu pour sa magnifique défense du secteur de Huit Maisons et Vieille-Chapelle du 9 au 11 avril 1918, résistant aux assauts allemands dans la phase d'ouverture de la bataille de la Lys. En mai 1918, il a été une fois de plus divisé, l'escadron « A » restant avec le XI Corps, tandis que le « B » allait au I Corps et le « C » au XIII Corps.

Le cimetière communal contient un mémorial à cheval du 1er King Edward, qui a défendu le village en Avril 1918.

Tous les combattants du 1st King Edward's Horse décorés, blessés, tués, à Vieille-Chapelle sont recensés sur le site internet : «kingedwardshorse.net King Edward's»

Le cheval du roi Édouard (le régiment des dominions d'outre-mer du roi), était un régiment de cavalerie de l'armée britannique, formé en 1901, qui a vu le service dans la Première Guerre mondiale.

Ce régiment est peut-être resté dans les mémoires pour sa magnifique défense de la zone de Huit Maisons et Vieille Chapelle du 9 au 11 avril 1918, face à l'assaut allemand dans la phase d'ouverture de la bataille des Lys. Dans cette action, il a combattu avec pugnacité.

Au début de la guerre en 1914, le régiment a été mobilisé à Londres, où il est resté jusqu'en avril 1915; À ce moment-là, le régiment a été dispersé, et les quatre escadrons ont été envoyés au Front de l'Ouest avec des divisions distinctes. Ils ont été réunis en juin 1916, le régiment servant de corps et déplacé en Italie en décembre 1917. Le régiment est retourné en France en mars 1918, jusqu'à la fin des hostilités. Certains rapports suggèrent que la dernière victime britannique de la guerre était privée dans l'escadron C.



*Caporal 1380 Victor Collins, originaire de Port d'Espagne à Trinité, qui a perdu sa vie dans la défense de Vieille Chapelle le 9 avril 1918. Ce portrait est gracieuseté de l'excellent site du Caraïbes Rouges de l'honneur de Jérôme Lee, avec mes remerciements.*

Le Régiment King Edward's Horse a écrit de la façon la plus détaillée les faits et actions. J'ai repris très sommairement ce qui peut identifier les actions de ce régiment sur VIEILLE-CHAPELLE. Il ne faut pas pour autant négliger son déploiement sur La Fosse, RICHEBOURG, LESTREM, Calonne sur la Lys, Merville, ...

Me concernant je retiens l'engagement exceptionnel sur la rue des huit maisons, sur le carrefour de la croix, le 9 avril, la destruction du pont le 10 avril. Cette destruction sera un fait majeur dans l'avancée de l'ennemi. Toutefois une petite phrase sur le capitaine Christie, héros du carrefour de la croix.

A 4:30 heures du matin, le 9 avril, un bombardement intense éclate sur le front des divisions portugaises dans la ligne sur RICHEBOURG l'Avoue, NEUVE-CHAPELLE, FAUQUISSART.

À 10 heures, des informations ont été reçues que les Portugais ont rompu.

À 6:30, la 152<sup>ème</sup> Brigade, conformément aux instructions émises par le corps, a ordonné à ses bataillons de se rendre aux positions de réserve - les 5<sup>ème</sup> Seaforth High-landers à Huit Maisons, le 6<sup>ème</sup> Seaforth Highlanders à LACOUTURE, le 6<sup>ème</sup> Gordon Highlanders étant réserve à Zelobes et à La Croix Marmuse.

À 11:30, la 152<sup>ème</sup> Brigade avait établi ses quartiers généraux près de La Croix Marmuse, où ses bataillons attendent les guides des unités pour libérer à Huit Maisons et à LACOUTURE. Ces guides sont les cyclistes du Corps et le cheval du roi Édouard.

La 152<sup>ème</sup> Brigade est directement sous les ordres du XIème Corps. Dès que des informations précises du front sont reçues, et il est devenu évident que l'attaque allemande

fait des progrès considérables, la 154<sup>ème</sup> Brigade est envoyée dans la zone de la 55<sup>ème</sup> division à l'est du canal d'Aire-La BASSEE.

À cette époque, les informations relatives à l'avancement de la bataille sont extrêmement vagues. C'est, cependant, certain que les Portugais ont été accablés et ne peuvent plus être considérés comme une force de combat, que les seules forces opposant les Allemands devant la Division est le cheval du roi Edward et les cyclistes du Corps. La 50<sup>ème</sup> Division est connue pour être sur une ligne à l'est de la rivière Lawe de Bout de Ville vers le nord.

À 12:45, les 5<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> Seaforth Highlanders commencent leur avance, appuyés par les troupes du cheval du roi Edward. Deux compagnies sont placées le long de la rive ouest de la rivière Lawe, à 200 mètres au sud du pont de la frontière jusqu'au pont sud de VIEILLE-CHAPELLE : l'une est disposée à la périphérie de l'ouest de ce village ; l'autre en réserve à Les Lobes. Une tentative de faire exploser le pont de la frontière ne s'est malheureusement terminée que dans sa destruction partielle.

Sur le front de la 5<sup>ème</sup> Seaforth Highlanders, King-Le cheval d'Edward offre une résistance obstinée contre une grande pression sur une ligne d'un point à environ 300 mètres au nord de LACOUTURE, jusqu'au sud de Bout d'el ville. Cependant, la situation est désespérée. Les deux flancs sont contournés, l'ennemi ayant occupé LACOUTURE et le Bout de Ville. La cavalerie se tient néanmoins dans sa position isolée.

Des combats désespérés s'ensuivent, presque immédiatement après que les troupes soient en position. Le cheval du roi Edward a déjà été fortement engagé et a vaincu les tentatives répétées d'envelopper son flanc gauche. L'arrivée de la 5<sup>ème</sup> Seaforth Highlanders est très rapide et diminue considérablement la pression, la garnison peut retenir Huit Maisons pendant trois heures de plus. En fait, ce n'est que lorsque le poste de Le Marais est tombé, et l'ennemi semble entourer Huit Maisons, que la garnison revient face à ces longues enfilades et de lignes de combat. Ces troupes se sont retirées au poste de Fosse, qui, avec l'aide du siège du bataillon du 5<sup>ème</sup> Seaforth Highlanders, occupe trois côtés.

### **Le capitaine Christie**

Pendant ce temps, la section "A" du 8<sup>ème</sup> Gordon Highlanders, sous le commandement du capitaine JB CHRISTIE, a été envoyée à VIEILLE-CHAPELLE pour renforcer la garnison du cheval du roi Edward sous le lieutenant STEIN. Cette section a placé un peloton juste à l'ouest du pont à travers le Lawe, le reste occupant des positions défensives à VIEILLE-CHAPELLE, en dépit d'un bombardement formidable auquel le village était soumis.

À 15 heures, une contre-attaque plus délibérément préparée a été fournie par la compagnie du 6<sup>ème</sup> Gordon High-landers envoyé à cet effet. Trois de ses pelotons ont attaqué et occupé avec succès le nord des deux fermes. Les troupes étaient cependant maintenues ouvertes devant la deuxième ferme. Dans cette position, ils ont été à leur tour attaqués par une cinquantaine de soldats ennemis.

Les Gordons ont maintenu leur place jusqu'au crépuscule, alors que quinze hommes sur un total original de quatre-vingt-dix-sept ont rejoint le peloton restant de leur compagnie.

Pendant ce temps, les 6<sup>ème</sup> Gordon Highlanders et King Edward's Horse à VIEILLE-CHAPELLE, résistant à la plus grande vigueur, ont été attaqués à plusieurs reprises, mais n'ont pas perdu

de terrain. Une équipe de Lewis-gun (mitrailleuses) sur le toit d'un chalet a continué à agir et a infligé de nombreuses pertes à l'ennemi, malgré le fait que le bâtiment soit plusieurs fois touché par des balles.

Tout au long de la journée, alors que l'emprise de l'ennemi est de plus en plus resserrée, cette compagnie et la cavalerie a vaincu toutes les tentatives faites par l'ennemi pour les éconduire. La nuit du 9 au 10 la communication entre le siège du bataillon et la VIEILLE-CHAPELLE n'a plus été possible. Le capitaine CHRISTIE a donc décidé de détruire les ponts. Un officier de l'EE et un sauteur étaient disponibles pour mener à bien le travail ; mais les explosifs, pour une raison qui n'a jamais été expliquée, ont été déposés à un demi-mille (environ 800 mètres) à l'ouest du village.

Une partie du 6<sup>ème</sup> Gordon Highlanders a fait son chemin sous le feu lourd à la décharge, et a réussi à porter les munitions dans le village. Le pont principal a été explosé la même nuit, mais le feu dirigé contre les autres ponts (pont sur la Loïsne maintenant dénommé «pont inutile») a été si imprécis qu'il les a laissés intacts.

Les défenseurs de ce flanc, après une résistance puissante dans l'obscurité pendant plus de trois heures, a finalement été ramené à une troupe d'environ 150 du cheval du roi Edward et du 5<sup>ème</sup> Seaforth Highlanders. Ici, l'ennemi a de nouveau été surveillé, les troupes se sont maintenues contre plusieurs attaques jusqu'à ce que la pression soit trop forte pour eux, ils ont été repoussés sur la route Zelobes-Croix Marmuse<sup>10</sup>.

Pendant ce temps, à VIEILLE-CHAPELLE, une compagnie des 6<sup>ème</sup> Gordon Highlanders et King Edward's Horse a offert une résistance qui deviendra historique. La garnison a refusé le passage de l'ennemi sur la rivière pendant deux jours et deux nuits, grâce à des combats intenses et continus.

Ils ont été maintenant complètement isolés, les troupes et les armes à feu de l'ennemi étant poussés à travers la rivière en grand nombre au nord et au sud d'eux. Une batterie allemande de pistolets de champ était en action à 600 mètres de là vers l'ouest.

À 7:45, un message de pigeon a été reçu du capitaine JB CHRISTIE, affirmant que sa situation est «presque insupportable». CHRISTIE a cependant décidé avec ses hommes que, en raison de leurs ordres, la cession était hors de question, et ils ont résolu de faire un effort désespéré pour se libérer.

Leur meilleure chance leur a semblé être de faire une sortie vers leur droite, où l'ennemi ne semblait pas être très fort comme il l'était d'ailleurs. Des mitrailleuses ont été postées pour couvrir le retrait alors que les restes de la garnison émergeaient du côté opposé du village. A ce temps, ils ont été attaqués par une violente tempête de mitrailleuses et de balles de fusil à proximité. Le capitaine CHRISTIE a été frappé par une balle dans le genou droit, mais il a réussi à rejoindre les survivants de sa section qui l'ont rapporté à la ferme où la les survivants avaient été obligés de se réfugier. Six hommes de la section se sont embusqué pour éliminer une mitrailleuse qui les fixait à la ferme, les tuant chacun à leur tour. Le capitaine CHRISTIE, incapable de marcher en raison de sa blessure, il se déplacera pourtant pour essayer de mettre la mitrailleuse hors d'action. Il était cependant frappé de nouveau, son bras droit étant brisé

---

<sup>10</sup> Zelobes : quartier de L'embranchement où l'on peut visiter un cimetière Indien

par une balle. L'ennemi est entré dans VIEILLE-CHAPELLE et a capturé les restes de la garnison, une poignée d'hommes blessés.

En tant que Lieutenant-Colonel, Lionel JAMES, commandant le cheval du roi-Édouard, a écrit dans son rapport: «Il est impossible de parler avec une tempérance du capitaine CHRISTIE, 6<sup>ème</sup> Gordon Highlanders, de ses officiers et les lieutenants STEIN, PINCKNEY et LAURENSEN du cheval du roi Edward. »

À 9:15, le 9 avril, le lieutenant PINCKNEY, le cheval du roi Edward, a quitté VIEILLE-CHAPELLE avec un message au colonel JAMES, affirmant que la situation était désespérée.

Ce vaillant officier a fait son retour à nouveau dans VIEILLE-CHAPELLE, avec des instructions que le pont devait être tenu jusqu'à la fin. Trente-six heures plus tard, à 8 heures le 11 Avril, la tête de pont était toujours détenue. Le capitaine CHRISTIE heureusement avait récupéré de ses blessures dans les mains des Allemands, et pour son brave leadership et son dévouement au devoir a reçu le DSO.

Au cours de l'action à VIEILLE-CHAPELLE Chapelle, l'ennemi luttait pour étendre son emprise sur la route LESTREM-Fosse-LOCON vers le sud. Dans cette tentative, de lourdes pertes ont été infligées à lui. En une fois, un grand corps d'Allemands marchant en ordre étroit le long de la route a été brisé par l'artillerie, tandis que les mitraillettes et les fusils de Lewis ont de plus en plus profité des cibles splendides qui leur étaient offertes alors que les troupes de l'ennemi avançaient vers l'attaque.

Peu à peu, cependant, malgré ses pertes, il a forcé un chemin entre Zelobes et VIEILLE-CHAPELLE, il a isolé et coupé deux pelotons du 6<sup>ème</sup> Seaforth Highlanders gardant l'extrémité ouest du pont VIEILLE-CHAPELLE, qui a continué à résister tout en étant complètement entouré pour tenter de sortir de VIEILLE-CHAPELLE pour le 6<sup>ème</sup> Gordon Highlanders et King Edward's Horse à l'intérieur du village.

Après avoir effectué un combat entre la VIEILLE-CHAPELLE et les Zelobes, l'ennemi a finalement, après avoir subi de nombreuses pertes aux mains des habitants a forcé son chemin vers les Zelobes, en lançant la garnison sur Les Lobes.



À la suite de ces opérations, les forces de défense sont encore plus désorganisées; les unités sont considérablement mêlées, le nombre d'officiers et les sous-officiers continuent de diminuer, les hommes sont restés disposés de telle sorte que la Division continue de maintenir une résistance ininterrompue.

A midi (11 avril), la ligne se tint comme suit : du canal de la lawe sur la limite droite divisionnaire au nord du Vert Lannot, trois sections du 7<sup>ème</sup> Argyll et Sutherland Highlanders, soutenues par la quatrième section avec une compagnie de les 4e Gordon High-landers.

*Hommes du 53e bataillon australien photographié dans les tranchées à Fromelles*



### **Le mémorial**

*Mémorial du 1er Roi Edward's Horse dans le cimetière communal de VIEILLE-CHAPELLE*

Ce mémorial est situé dans le cimetière de VIEILLE-CHAPELLE. Il honore le régiment «1er Roi Edward's Horse», qui a défendu le village en avril 1918. Le dossier WO 32/5854 tenu aux Archives nationales couvre le mémorial et la période 1919 à 1922. Le cheval du roi Edward a souffert 150 pertes dans la formation d'un nouveau front où la ligne portugaise s'est cassée. Le terrain sur lequel a été érigé ce mémorial a été offert au régiment par la commune de Vielle Chapelle. Beaucoup de Néo-Zélandais ont péri à VIEILLE-CHAPELLE et dans le dossier est une coupe du *Otago Daily Times* du 28 mars 1921 qui a enregistré la cérémonie tenue

lorsque la première pierre du mémorial a été déposée

### **D'autres soldats du 1er King Edwards Cheval combattants de VIEILLE-CHAPELLE**

Seuls sont cités quelques soldats pour lesquels il est indiqué qu'ils ont combattu à VIEILLE-CHAPELLE dès le 9 avril. Plusieurs centaines y ont laissé la vie.

Joseph MORRIS 892 Angleterre Pte, arrivé en FRANCE le 15 Septembre 1915, blessé Août 1917 à Passchendaele, Tué en Action / mort de ses blessures à Vieille Chapelle le 11 Avril 1918.

Eyre PERCIVAL MORRIS 1253 Pte, 2ème lieutenant le 5 Mars 1916. Le Buffs (East Kent Regiment). LG, 4 Avril 1916, Royal Flying Corps fixé ; Tué en action le 1 mai 1917.

Arthur G.MORRISH, Pré WWI KEH, Vice-président KEH Old Comrades Association ; CVO Attribué ; Mort le 4 Septembre 1936 au Royaume-Uni.

Alexander MORRISSON 1896 Angleterre Pte ; né en 1888 ; Engagé le 30 Avril 1917 ; arrivé en FRANCE le 8 Février 1918; Manquant dans l'action confirmé Prisonnier de guerre à Vieille Chapelle 9 Avril 1918; Reserve 21 Mars 1919.

Henri MORRISSON 1592 Pte; Reserve 9 Juillet 1919.

Lewis MORTON 1512 Afrique du Sud Pte; C1885: Né à Huddersfield, dans le Yorkshire ; Engagé le 24 Mars 1916, arrivé en FRANCE le 30 Decembre 1916, en Italie le 5 Decembre 1917, en FRANCE 10 Mars 1918; Intérieures 22 Septembre 1918; Réserver 1 Mars 1919; CPL 18 Mars 1918; Occupation à l'enrôlement chef Time Keeper.

Ellis Leopold MOSSMAN 1022 Jamaïque L / Cpl; arrivé en FRANCE le 2 Juin 1915; Un escadron; Décédé des suites de blessures le 9 Avril 1918 à Vieille Chapelle.

Récit du soldat Smith C escadron 9 d'Avril 1918 ..... blessés et fait mon chemin de retour vers les lignes ... Je n'étais pas 500 mètres quand j'ai trouvé Roberts - Un escadron et Mossman également de A, deux avaient été mal frappé dans l'estomac. Je leur ai dit que je devrais bientôt obtenir de l'aide ...



Richard H.MUGFORD 855 Chine; Sgt; arrivé en FRANCE le 2 Juin 1915; Un escadron; a Reçu la Médaille militaire; Commandé 2nd Lieutenant 5 Février 1919. Devon Régiment; Employé comme un agent des douanes en Chine avant enliment; Décédé Novembre 1934 au Royaume-Uni.

2 frères Pte Percy MUGFORD 4ème Essex MIA 26 Mars 1917 & L / Cpl Harold MUGFORD reçu le Croix de Victoria Essex Yeomanry MGC.

Décédé Novembre 1934 au Royaume-Uni.

Albert MOORE; 1091; Australien; Sgt; arrivé en FRANCE 15 Septembre 1915; BlesséGSW droite Vieille Chapelle 9, 10, 11 Avril 1918; Reserve 17 Janvier 1919.

BO MOORE; 592; Pte; arrivé en FRANCE le 2 juin 1915; escadron; Mise en 2ème lieutenant 13 Juillet 1916. Royal Field Artillery (TF) London Brigade.

Victor MORGAN ; 889 ; Angleterre ; Cpl ; arrive en FRANCE en 1915 ; Un escadron. Remise DCM Pour galant et précieux travail avec une batterie de mortiers de tranchée, en particulier au cours des combats de la frontière dans 'Les « carrières » sur 13, 14, 15 Octobre 1915, quand il a continué à servir les mortiers de sa batterie tout au long d'un bombardement intense.

Reçu la Médaille militaire par le général Sir Richard Haking pour la défense de la Vieille Chapelle, huit Maisons et Fosse têtes de pont 9, 10, 11 Avril 1918. Blessé à Vieille Chapelle 9, 10, 11 Avril 1918; Libéré 4 Avril 1919; Mort le 12 Mars 1956 à Weston-Super-Mare.

Leslie Palmer MOFFAT; Australien; Lt; Escadron C KEH ; LG, 9 Décembre 1915 à être 2ème lieutenant, titulaire de la Croix militaire par le général Sir Richard Haking pour la défense de Vieille Chapelle, huit Maisons et Fosse têtes de pont 9, 10, 11 Avril 1918.

Titulaire de la Croix militaire: Pour sa bravoure et son dévouement à occuper des positions successives avec un petit groupe, malgré la supériorité numérique de l'ennemi qui avançait. Il a été infatigable dans ses efforts, et dans la collecte de traînards et de les placer dans des positions pour plus de résistance. Tout au long des opérations son mépris du danger et bel exemple a été la plus marquée; Transféré à l'armée indienne.

DG MOIR ; Sgt; Blessé à Vieille Chapelle 9, 10, 11 Avril 1918.

Victor Collins, caporal, mle 1380, originaire de Port of Spain à Trinidad, qui a perdu sa vie à la défense de Vieille Chapelle, le 9 Avril 1918.

Il y a eu aussi des Portugais, et d'autres...

En 2012, le petit-fils de John Price Nunn a mis en ligne sur internet le journal de son grand-père – du 22 février 1917 au 30 mars 1919. Combats, anecdotes, impressions personnelles, John Price Nunn raconte tout... ou presque. Il avait 19 ans quand il fut incorporé au sein du 2nd East Lancashire Division, Royal Field Artillery (331 Brigade, C Battery).

À la date du 22 mars 1917, John Price Nunn écrit qu'il neige et qu'il fait très froid. Il arrive à Vieille-Chapelle où il remarque le grand nombre de tombes de soldats. Le 26 mars, c'est le départ pour Locon. Le 1er avril, avec J. Irlam, il se rend à Vieille-Chapelle pour trouver des cigarettes au YMCA; les deux hommes retournent à Locon et apprennent qu'ils sont en état

d'arrestation pour avoir quitté le village... On ne les trouvait pas et des munitions avaient soudainement disparu !

Le 3 avril 1917, John Price Nunn est en colère : le capitaine n'autorise que deux lettres par semaine pour chaque soldat. « Ici, nous sommes traités comme des esclaves ! »

Le nombre d'Allemands est inconnu de nous.

---

## VIEILLE-CHAPELLE, Le nouveau cimetière militaire



Ce cimetière contient 646 victimes identifiées

### Information de Lieu

Vieille-Chapelle est un village au nord-est de Béthune. De Béthune suivre la D945 à Estaires pour environ 10 kilomètres. Prendre le virage à droite sur la petite route en direction de Vieille-Chapelle en face du cimetière indien Zelobes. Suivez cette petite route et en entrant dans le village de Vieille-Chapelle, le nouveau cimetière militaire de Vieille-Chapelle se trouve sur le côté droit de la route. Et ! ... pour qui connaît le territoire, ce cimetière est sur la commune de Lacouture ! C'est paradoxal et historique.

### Informations historiques

Le premier cimetière militaire de Vieille-Chapelle (maintenant supprimé) a été ouvert en Novembre 1915. Il était implanté au centre du village à proximité de l'école. Il contenait en fin 1915 plus de deux cent corps. Il était utilisé par les unités combattantes et ambulances de campagne jusqu'en Mars 1918. Le village et le cimetière sont tombés aux mains des Allemands dans le mois qui suit, dans les batailles de la Lys. En Septembre 1918, sur la retraite allemande, quelques autres enterrements ont eu lieu.

A la suite quoi les autorités ont décidé de le déplacer tout en conservant sa dénomination. Les tombes originales sont en Plot I et IV Plot, lignes A et B. Le reste du cimetière a été fait après l'armistice, par la concentration de la Colombie, des tombes indiennes et portugaises des champs de bataille voisins et d'autres cimetières ; Les tombes portugaises ont été déplacées à Richebourg-Avoué, au cimetière national portugais en 1925, et trois tombes de prisonniers allemandes ont également été enlevées. Ils étaient les suivants parmi les lieux de sépulture. Elles ont été emportées au cimetière : Bout del ville cimetière allemand à Richebourg Saint Vaast, à quelques au Nord-Est de Vieille-Chapelle, où cinq soldats du Royaume-Uni avaient été enterrés par l'ennemi en Avril 1918 et 28 par leurs camarades en Septembre et Octobre 1918.

Le village a ensuite été adopté par la région métropolitaine de Paddington.



Vieille-Chapelle, 9 avril 1918  
Rédaction, publication : Noël FRUCHART



*Winston CHURCHILL, à propos de la bataille de la Lys :*  
«Ce fût, après la bataille de la Marne, le moment le plus décisif de la guerre»

Le même jour, plus de 160 soldats de plus de 13 nationalités différentes sont morts au combat à Vieille-Chapelle

papa, maman et 5 de leurs enfants tués par le même obus



**La commune de Vieille-Chapelle,  
en hommage aux victimes civiles et  
aux victimes militaires de toutes les armées**

*Conception, rédaction :*  
*Noël FRUCHART, Maire honoraire de Vieille-Chapelle*